



idées

Notre-Dame de Nazareth

par HENRI FESQUET

L'Église catholique a-t-elle fait de Marie une pseudo-déesse? On l'entend dire non sans que l'on ne se rende compte...

Marie dans l'économie de l'Incarnation et de la Rédemption est naturelle. Il s'est fallu de peu que l'Église catholique ne fasse de Marie co-rédemptrice...

rejetent de telles positions non seulement au nom de l'Écriture mais aussi parce que les théologiens de la Réforme n'ont pas les mêmes raisons que les théologiens catholiques d'identifier la femme-vierge...

Le mythe de la Vierge-mère n'est pas l'apanage du christianisme. Il revêt une signification profonde et tenace; l'évacuer pour des motifs purement biologiques serait faire preuve d'une grande légèreté.

Le mythe de la Vierge-mère émise par l'Évangile et par la tradition, elle demeure une pierre d'achoppement. Les théologiens catholiques ou protestants se divisent au minimum en trois groupes...

Jadis la Vierge-mère a pu représenter pour certains jeunes filles dévotement et ferveur un idéal secrètement convoité; avoir un enfant sans « connaître » d'homme...

La vérité est hérétique

par FRANCE FARAGO (\*)

SEULS les enfants voient la simplicité des choses essentielles. Il y a des enfances ardentes, livrées tout entières au baptême de feu...

mieux la profondeur de Dieu. Peut-être eût-il deviné instinctivement que la foi, tout comme l'amour, commence là où le parole s'arrête...

plus christianisés, beaucoup plus libres, beaucoup plus assoucis de justice et d'amour que nous ne le pensons: l'Église est hors les murs.

Beaucoup savent aujourd'hui que le bien n'est autre que l'amour, inconditionnel, et que le mal qui ronge le monde, c'est le manque de charité...

Les psychologues n'ont pas fini de se pencher sur les conséquences de cette situation. Quel support plus suggestif les auteurs sacrés auraient-ils pu trouver pour accorder l'idée que Jésus était plus qu'un homme?

La moitié du ciel

La grandeur de Marie n'en sortait pas amoindrie; au contraire. La chasteté dans le mariage — prise dans son sens original — ne requiert nullement l'abstention des rapports conjugaux...

ne pas dire le plus « phallosocritique ». Sans faire de Marie la patronne des féministes — c'était que de son temps — c'était nous de noter que les femmes de tous les temps, — cette « moitié du ciel » — sont les sœurs de celle qui a participé d'une manière intime à la genèse de l'Évangile...

Je n'ai pas longtemps tenté l'expérience de l'éducation « religieuse » en cadre institutionnel pour mes propres enfants; leur sens inné de Dieu se heurtait à des fois adultes trop souvent immatures...

L'expérience du tombeau vide Je crois qu'aujourd'hui nous vivons l'expérience du tombeau vide; l'Église traditionnelle est le tombeau, le musée de la foi, mais le réveil de la foi, c'est dans la vie...

Je crois qu'aujourd'hui nous vivons l'expérience du tombeau vide; l'Église traditionnelle est le tombeau, le musée de la foi, mais le réveil de la foi, c'est dans la vie...

Je crois qu'aujourd'hui nous vivons l'expérience du tombeau vide; l'Église traditionnelle est le tombeau, le musée de la foi, mais le réveil de la foi, c'est dans la vie...

Je crois qu'aujourd'hui nous vivons l'expérience du tombeau vide; l'Église traditionnelle est le tombeau, le musée de la foi, mais le réveil de la foi, c'est dans la vie...

Je crois qu'aujourd'hui nous vivons l'expérience du tombeau vide; l'Église traditionnelle est le tombeau, le musée de la foi, mais le réveil de la foi, c'est dans la vie...

ADIEU CALIFORNIE par Alistair MacLean. Persuadé de la culpabilité du chef de la police de Sacramento Donahure dans le vol de combustibles...

Marginal notes and advertisements on the right side of the page, including 'Le Monde', 'deux pays', 'relations de...', 'Argentine', 'Bangladesh', 'Birmanie', 'Cambodge', and '© Copyright Librairie Arthème Fayard et le Monde. Traduit de l'anglais par Paul Alexandre.'

Handwritten signature or note at the bottom center of the page.

LA SIGNATURE DU TRAITÉ SINO-JAPONAIS

LE TEXTE DU TRAITÉ

Les deux pays s'engagent à développer des relations de paix perpétuelle et d'amitié

Tokyo (Reuter). - Voici le texte du traité sino-japonais de paix et d'amitié...

« Le Japon et la République populaire de Chine... Le présent traité est la continuation de la politique de développement des relations de paix perpétuelle et d'amitié entre les deux nations... »

« Les hautes parties contractantes s'engagent à développer des relations de paix perpétuelle et d'amitié... »

- ART. 2 - Les hautes parties contractantes déclarent qu'aucune d'entre elles ne tentera d'imposer son hégémonie dans la région orientale du Pacifique... ART. 3 - Les hautes parties contractantes s'engagent à développer...

ARTICLE PREMIER - Les hautes parties contractantes s'engagent à développer des relations de paix perpétuelle et d'amitié entre les deux nations...

A TRAVERS LE MONDE

Argentine

UNE BOMBE A EXPLOSE, dimanche 13 août, dans un immeuble de Buenos-Aires abritant l'appartement du directeur des ventes de la filiale argentine de la General Motors... LES ASSOCIATIONS D'EX-LES ARGENTINS AU MEXIQUE ont annoncé dimanche 13 août à Mexico...

Espagne

JUAN CARLOS D'ESPAGNE et la reine Sophie feront des visites officielles en Argentine, au Pérou et au Mexique dans la seconde quinzaine de novembre... IRLANDE DU NORD - PLUS DE DIX MILLE «LOYALISTES» protestants ont participé samedi 12 août...

Bangladesh

LA LIGUE AWAMI S'EST SCINDÉE en deux groupes à Dacca, un de ses dirigeants, M. Miszur Rahman Chaudhury...

Birmanie

LE FILS DE L'ANCIEN PREMIER MINISTRE, U Nu, M. Aung Ye Myint, a demandé l'asile politique à Londres...

Cambodge

DEUX MILS VIENTNAMIENS ONT BTE ABANDONNES au-dessus de la province de Svay-Rieng vendredi 11 août...

Pakistan

DOUZE PERSONNES, JOURNALISTES ET EMPLOYÉS D'IMPRIERIES pour le plus part, ont été condamnés à des peines de sept à neuf mois de prison...

Une confirmation des bonnes relations économiques

La signature du traité de paix avec la Chine est fort bien accueillie dans les milieux industriels japonais...

Le développement des relations économiques sino-japonaises entraîne une multiplication croissante d'experts japonais...

L'agence Tass estime que Tokyo a cédé au «dikht» de Pékin

Moscou. - Il n'y avait lundi matin qu'une seule réaction à l'annonce de la signature du traité sino-japonais...

L'offensive diplomatique chinoise

Pour l'Asahi, le traité répond à un souhait profond du peuple nippon et des partis politiques...

La satisfaction de Tokyo est partagée par le gouvernement américain. Un porte-parole du département d'Etat...

L'AMBASSADEUR D'U.R.S.S. A TOKYO A-T-IL ÉTÉ LIMOGÉ?

Tokyo (A.F.P.). - L'ambassadeur d'Union soviétique au Japon, M. Soudou, a été nommé à un autre poste...

Six ans après la «normalisation»

- 25 SEPTEMBRE 1972 - M. Tanaka, premier ministre japonais, a effectué sa première visite à Pékin... 12 JANVIER 1978 - Ancien commandant en chef de la marine, M. Soudou...

Vietnam

Un sérieux incident oppose la police de Hanoi à des Chinois en instance de rapatriement

La tension continue de monter entre la Chine et le Vietnam. Hanoi a accusé dimanche 13 août Pékin d'avoir provoqué un incident de frontière le 10 août...

AMÉRIQUES

Canada

LES CHEFS DES DIX GOUVERNEMENTS PROVINCIAUX CRITIQUENT LA POLITIQUE DE M. TRUDEAU

Regina (Saskatchewan) (A.F.P.). - Pour la première fois les premiers ministres des dix provinces du Canada réunis en conférence à Regina...

# PROCHE-ORIENT

## Israël

### Cinq nouveaux points de peuplement en Cisjordanie

(Suite de la première page.)

Ces installations militaires sont généralement appelées à servir ultérieurement de noyau à des agglomérations ordinaires. C'est sous le masque d'une confirmation « personnelle » de la nouvelle par le ministre de l'Agriculture, M. Ariel Sharon, que la décision a finalement été rendue publique.

### Des « fuites » organisées

Les démentis des meilleurs gouvernements renforçaient en effet, l'impression, largement répandue, que la création des points d'implantation était due à l'initiative personnelle de M. Sharon et qu'il l'imposait plus ou moins en sa qualité de président du comité ministériel ad hoc. Le ministre de l'Agriculture a donc tenu à préciser qu'il était « couvert » en haut lieu.

Les décisions du comité ministériel pour les questions de sécurité étant secrètes, la censure militaire était en droit d'empêcher leur publication, ce qu'elle a fait. Mais des « fuites », qui, d'un côté, provenaient de M. Sharon, ont eu raison de la censure militaire elle-même. Les plus embarrassés dans cette affaire sont les ministres du Dosh et, en particulier, le vice-premier ministre, M. Yehudi Yadin, qui, à l'instar de ses collègues, avait démenti tant devant les journalistes qu'après de ses amis politiques l'existence d'une décision gouvernementale de créer de nouveaux points d'implantation dans la vallée du Jourdain. M. Yadin a révisé dimanche, après la publication du communiqué gouvernemental, qu'il s'était opposé à la décision du 28 juin. A sa demande, le gouvernement débattit de la question dimanche prochain au cours du conseil de cabinet présidé par M. Begin, de retour de vacances.

Pourquoi le vice-président du conseil a-t-il tenu un mot et émis un point de vue sur la décision du comité ministériel pour les questions de sécurité? L'accord de coalition lui permettait, que de soulever dans les deux semaines toute décision gouvernementale en matière d'implantation à la commission parlementaire des affaires étrangères et de la défense. Formellement, l'explication est simple mais subtile : l'accord ne concerne que les implantations civiles et non les points de peuplement militaires. En fait, toute cette affaire place M. Yadin, dont la position au sein de son parti est de plus en plus contestée, dans une situation extrêmement inconfortable. La politique d'implantation dans la

vallée du Jourdain est, en effet, conforme au programme du Dosh. Les cinq points d'implantation font partie d'un plan plus vaste prévoyant la création d'un réseau de seize agglomérations israéliennes dans la dépression du Jourdain, destinées à renforcer la « ceinture de sécurité orientale d'Israël ». Ce projet est conforme également au « plan Aïlon », qui avait guidé la politique d'implantation du gouvernement travailliste.

C'est le raison pour laquelle les travaillistes ont condamné la décision non pas sur le fond mais en raison du moment choisi pour la rendre publique, c'est-à-dire à moins de trois semaines de la conférence de Camp-David. L'acceptation du mouvement « Kibouchim » par M. F. A. M. qui avait refusé d'emblée toute participation au projet, tous les autres mouvements d'implantation avaient accepté de dépecher des volontaires pour renforcer les localités israéliennes le long du Jourdain. Mais c'était peu après le 28 juin, à l'époque où les négociations israëlo-égyptiennes avaient été interrompues. Après l'acceptation du président Sadate de reprendre ces négociations et de rencontrer M. Begin à Camp-David, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives de paix, les conditions ont changé. La décision est condamnée non seulement par l'opposition, mais au sein de la majorité par le Dosh et même par les « libéraux » du Likoud.

Pour protester contre la décision — qui n'était pas encore confirmée officiellement — le mouvement « La paix maintenant » avait organisé une série de manifestations. Au début de la semaine dernière, il avait alerté l'opinion publique par voie d'affiches, accusant le gouvernement de cacher ses intentions et de préparer de nouveaux faits accomplis.

Vendredi 11 août, deux mille cinq cents membres et sympathisants se sont rassemblés aux abords du point d'implantation de Shilo, site archéologique proche du village arabe de Tourmous-Aya en Samarie (Cisjordanie) pour assister à l'érection solennelle d'un monument du sculpteur israélien en renom, et de la Tomaritzine, un religieux colombien. Les organisateurs de la manifestation avaient déclaré : « face aux colons de Shilo, qui ont osé imposer la domination israélienne sur les Arabes, ce monument symbolise un type de relations que nous voulons établir entre les deux peuples. »

(Interim.)

### La Jordanie et l'Arabie Saoudite se déclarent favorables à la rencontre de Camp David

La Jordanie et l'Arabie Saoudite ont fait connaître publiquement leur appui à la conférence tripartite de Camp David. L'agence d'information officielle jordanaise a déclaré, dimanche soir 13 août, au terme des entretiens de M. Alfred Atherton, ambassadeur américain itinérant au Proche-Orient, avec le roi Hussein que le souverain avait fait devant son interlocuteur « l'éloge de l'initiative américaine, considérée comme une mesure positive qui démontre l'intérêt qu'attachent les Etats-Unis à une paix juste ».

Selon l'agence jordanaise, le roi Hussein a néanmoins précisé que sa définition de la paix n'avait pas changé et que celle-ci devait être fondée sur « le retrait total des troupes israéliennes des territoires arabes occupés, la reconnaissance du droit à l'autodétermination des Palestiniens et des garanties de sécurité pour toutes les parties concernées ».

Vendredi, le prince héritier Faisal, d'Arabie Saoudite, avait pour sa part déclaré, à l'issue de ses entretiens avec M. Atherton, que le sommet de Camp David constituait « une décision courageuse et une indication encourageante quant aux bonnes intentions du président Carter ».

Le chef de l'exécutif américain a affirmé de son côté, dans une interview à l'hebdomadaire américain US News and World Report, publiée dimanche, qu'il sera « personnellement associé, en tant

que président des Etats-Unis, à un éventuel échec du sommet de Camp David ». M. Carter a réitéré, affirmant que Washington ne cherchera pas à imposer un règlement aux deux parties. M. Carter souligne qu'il est prêt à « envisager » de proposer un compromis. « L'enjeu est si grand, explique-t-il, que je suis particulièrement conscient de la nécessité de conséquences politiques négatives dans l'espoir de pouvoir faire des progrès en vue d'établir les grandes lignes d'un règlement de paix. Nous ne sommes pas des spectateurs civils, nous ne sommes pas que des messagers. Notre responsabilité est directement en jeu au Proche-Orient, aussi sommes-nous légitimement impliqués dans ces discussions. »

### Il existe un « élément inconnu »

Au Caïra, M. Anis Mansour, rédacteur en chef de l'hebdomadaire « Al-Douha » et confident du président Sadate, a déclaré : « Israël et les Etats-Unis savent que l'éventualité d'une guerre ou d'une reprise des hostilités peut survenir à tout moment ». Il ajoute que des consultations régulières ont lieu entre Israël et les Etats-Unis au sujet de « mouvements militaires égyptiens, en particulier quand l'Egypte donne le degré de préparation de ses forces armées ». M. Mansour indique à ce propos que « l'état de préparation maximum a été déclaré à trois reprises dans l'année égyptienne ». Il souligne que M. Moïse Dayan, ministre israélien de la défense, s'est plaint auprès des responsables américains des « activités suspectes » des forces armées égyptiennes.

M. Mansour se déclare enfin convaincu qu'il existe un « élément inconnu » dans la situation au Proche-Orient, en rappelant que « le président Sadate a évoqué le prochain expiration de l'accord de dégelage et souligné que le maintien des forces de l'ONU dans le Sinaï dépend de la volonté de l'Egypte ». — (A.F.P., U.P.I.)

## Liban

### L'attentat de Beyrouth n'a pas été revendiqué

(Suite de la première page.)

L'organisation de M. Yasser Arafat fait valoir qu'elle ne s'attribuerait pas à un immeuble où se trouve une de ses permanences, entraînant la mort de dix de ses militants, et qu'elle ne reconnaît pas au massacre de familles dont certaines sont palestiniennes pour liquider des organisations beaucoup plus faibles qu'elle. An demeurant, le Fath prévoit d'être déjà à la mise au pas du Front du refus par d'autres méthodes.

L'autre hypothèse : un règlement de comptes à l'intérieur du F.P.L.E. entre deux branches rivales. Un troisième scénario peut être envisagé : la F.A.L. et le F.P.L.E.-G.G. d'Ahmed Dibril, organisations toutes deux syriennes, mènerait une action contre le Front du refus afin de saboter les négociations actuelles menées pour régler le conflit entre le Fath et l'Irak.

Rien que les Palestiniens eux-mêmes ne l'aient invoqué qu'indirectement, l'hypothèse d'un « coup » des services secrets israéliens ne peut pas être totalement exclue.

Reste la thèse de l'accident : que le Fath essaie d'accrocher en privé en incriminant l'anarchie des groupuscules du Front du refus « qui ont entassés leurs armes et munitions pile-à-côté sans respecter les normes les plus élémentaires de sécurité ».

Mais, dans le contexte des violents règlements de comptes en cours entre les organisations de l'O.L.L.P., c'est l'attentat d'origine palestinienne qui est le plus vraisemblable. A cela près — pense-t-on ici — que ses auteurs n'ont probablement pas voulu lui donner l'ampleur catastrophique qu'il a pris, et qu'ils n'espéraient pas la déflagration du dépôt de munitions qui a sapé les fondations de l'immeuble.

Par ailleurs, des coups de feu ont été tirés sur le cortège du président de la République, M. Sarkis, au moment où ce der-

nier se rendait dimanche, à son village de Ghobayreh, dans le Metn. Un barrage du P.P.S. appartenant au mouvement national (progressiste), a refusé le passage au convoi et a tiré sur les voitures de la garde présidentielle qui le précédait. Il n'y a pas eu de victime.

En dehors de cet incident, la journée de dimanche a été caractérisée, tout comme celle de la veille, par une nette accalmie dans les combats entre les troupes syriennes de la F.A.D. et des milices de la droite chrétienne, après les nouveaux affrontements de vendredi soir.

Le chef du gouvernement, M. Hoss, se rend ce lundi à Damas pour y rencontrer le président Assad. Trois sujets sont à l'ordre du jour de ces entretiens : la consolidation de la trêve à Beyrouth-Est, l'impasse où se trouve l'armée libanaise au sud, le renouveau du mandat de la F.A.D. dont la Syrie a déjà fait savoir qu'elle entendait maintenir la présence au Liban.

LUCIEN GEORGE.

## Iran

### Les émeutes ont affecté une vingtaine de villes

La loi martiale décrétée vendredi à Ispahan (Le Monde, daté 13-14 août) a été étendue dimanche 13 août aux trois villes voisines de Chareza, Najafabad et Homayunshahr, où des manifestations antigouvernementales avaient été signalées en fin de semaine. D'autre part, une explosion a ravagé, dimanche soir, la salle d'un restaurant fréquenté surtout par des étrangers dans le quartier résidentiel de Téhéran, blessant une quarantaine de personnes, dont cinq grièvement. A Tabriz, l'armée a pris position aux portes de la grande université Azarbadegan, interdisant l'entrée aux étudiants qui manifestent depuis quatre jours sur les campus en signe de solidarité avec les victimes d'Ispahan. Les bazars dans un certain nombre de villes, dont Ispahan, Chiraz, Qom, Tabriz, Kachan et Téhéran, sont fermés.

Répondant au général Reza Najl, administrateur de la loi martiale à Ispahan, qui a attribué aux « marxistes » la responsabilité des émeutes, l'un des groupes formant le parti unique Rastakhis a déclaré dans un communiqué diffusé lundi, que la vraie raison des troubles est « le mécontentement populaire, qu'il faut analyser et auquel il faut remédier d'urgence ». Il ressort en fait du bilan des événements que la presse de Téhéran donne tardivement, qu'une révolte généralisée secoue depuis jeudi les principales villes de l'Iran. Les émeutes d'Ispahan et celles de Chiraz (où le nombre des morts s'élevait à une dizaine) ont éclipsé par leur ampleur les désordres qui ont eu lieu dans une vingtaine de villes, ainsi que dans plusieurs quartiers de Téhéran.

La presse cite notamment Abadan, Khorramabad, Qazvin, Arak, Arsanjan, Tabriz, Kachan et Ardabil parmi les villes où la police a dû intervenir contre des manifestants. A Téhéran même, des manifestations ont eu lieu vendredi et samedi en divers quartiers du sud de la ville.

Dans la plupart des cas, le point de départ des manifestations a été la mosquée, très fréquentée pendant le mois du Ramadan. Après le sermon, la foule s'est répandue par groupes d'environ deux cents personnes

— dans certains cas de plusieurs milliers — dans les rues adjacentes. Remuant parfois jusqu'au cœur des villes, les fidèles ont lancé des slogans antigouvernementaux et saqueés banques, magasins ou cinémas sur leur passage, avant de se heurter à la police.

L'agitation qui avait commencé jeudi, peu après midi d'une manière pacifique, à Ispahan, s'est transformée en émeute sanglante à la suite de l'intervention de la police. — (U.P.I., A.F.P., A.P.)

## Irak

### UN « GORILLE » SECOURABLE...

L'ambassade d'Irak à Paris nous adresse la mise au point suivante :

« Le Monde » du 11 août a publié une information erronée, portant sur un « gorille » qui aurait été retrouvé à l'ambassade d'Irak le 10 août 1978.

En fait, ce gorille irakien accompagnait une malade et s'était vu offrir son soin avant le départ pour une raison de temps. Ce gorille ne devait avoir aucun rapport avec l'ambassade d'Irak à Paris. »

# AFRIQUE

## LE CONFLIT D'ÉRYTHRÉE

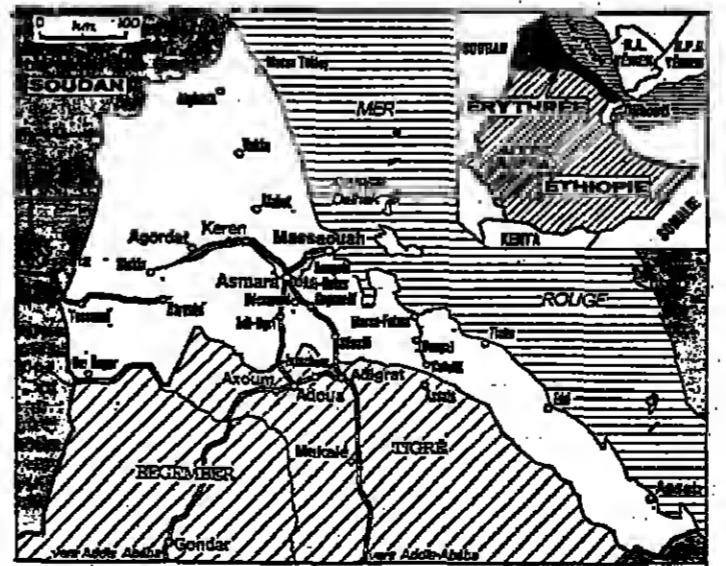
### Des pilotes cubains participeraient à l'offensive éthiopienne contre la ville de Keren

Correspondance

Ensuite, l'armée éthiopienne s'est employée à rouvrir les trois routes principales conduisant à la capitale de la province, Asmara, assiégée par les maquisards du F.P.L.E. Elle n'a que partiellement réussi, aux dépens surtout du Front de libération de l'Érythrée (F.L.E.). La préparation accrue de l'assaut contre Keren s'inscrit précisément dans cette phase de l'offensive gouverne-

mentale. Cette région est devenue le principal théâtre des combats. La troisième étape de cette stratégie, qui n'est pas commandée, consiste pour l'armée d'Addis-Abeba à démanteler les bases rurales de la guérilla.

Pour l'instant, les forces gouvernementales concentrent leurs efforts sur Keren, en lançant une attaque en tenaille à partir d'Asmara et d'Agordat. Selon des sources proches des services de renseignements occidentaux à Khartoum, des pilotes cubains seraient aux commandes des Mig-21 et 23 éthiopiens. En outre,



l'attaque contre Keren serait pratiquement dirigée par des conseillers soviétiques et cubains. Une petite brigade mécanisée cubaine serait basée à Asmara, attendant de prêt main-forte aux Éthiopiens au cas où ceux-ci éprouveraient des difficultés. En outre, des techniciens cubains seraient installés à Agordat.

L'importance exacte de l'engagement soviéto-cubain dans ces opérations est difficile à évaluer. Selon les mêmes sources, les pilotes cubains seraient en revanche, cette information est contestée par d'autres observateurs qui font valoir à quel point les Soviétiques, soucieux d'éviter la répétition de leurs mésaventures en Égypte, en Somalie et au Soudan, tiennent à maintenir l'armée éthiopienne dans un état de dépendance étroite envers l'armement lourd qu'ils lui fournissent.

Des sources occidentales assurent que la brigade mécanisée cubaine est accompagnée des forces éthiopiennes d'Asmara à Asmara, arrivant dans cette dernière ville à la fin de juillet, mais qu'elle n'a pas, jusqu'à présent, participé aux combats. Sa présence à Asmara est confirmée par les guérilleros érythréens.

Il semble que le F.P.L.E. soit en mesure de résister à l'attaque éthiopienne, car il a considérablement renforcé la défense de Keren depuis plusieurs semaines. Les forces cubaines pourraient, par conséquent, être prochainement engagées pour briser cette résistance, pour la première fois depuis le début du conflit en Érythrée.

Si le F.P.L.E. parvient à résister à l'assaut contre Keren, sa prééminence au sein de la résistance érythréenne sera consolidée.

En revanche, une défaite du F.P.L.E. hâterait l'ouverture éventuelle de négociations entre Addis-Abeba et les nationalistes érythréens, perspective qui apparaît de plus en plus comme l'objectif essentiel de l'offensive en cours.

DAN CONNELL.

## Rhodésie

### L'ÉVÊQUE MZOREWA NEUTRALISE SES ADVERSAIRES AU SEIN DE SON PARTI

Salisbury (A.F.P., Reuters). — L'évêque Abel Muzorewa, chef du Conseil national africain unifié (U.A.N.C.) et l'un des membres noirs du gouvernement intérimaire rhodésien, a étonné, dimanche 13 août, une centaine de députés au sein de son parti. Cette rhodésie défilait directement son autorité et visait à remettre en cause sa présence à la tête de l'U.A.N.C.

Mettant à profit la présence, samedi et dimanche, à Salisbury, de plus de deux cents délégués de ce mouvement, représentant les onze provinces du pays, un groupe de militants a lancé un appel en faveur de la convocation d'un congrès extraordinaire. Cet appel a été rejeté par 195 voix contre 12. L'évêque a également bénéficié d'un vote de confiance de la part des délégués de son mouvement.

Dans son discours, le chef de l'U.A.N.C. a demandé l'expulsion immédiate des minoritaires. Parmi ces derniers figure l'ancien commissaire noir de la justice, M. Byron Hove, renvoyé du gouvernement en transition en avril dernier, à la suite de discussions où il réclamait des réformes majeures en matière de discrimination raciale. M. Hove a, depuis, regagné Londres, où il se trouvait auparavant en exil. Cette crise illustre le désenchantement qui a gagné de nombreux responsables de l'U.A.N.C. devant l'incapacité du gouvernement intérimaire à parvenir à un cessez-le-feu, sa lenteur à éliminer la ségrégation raciale, et l'inconsistance de son réformisme.

## Mauritanie

LES MILITAIRES FRANÇAIS en Mauritanie — techniciens et officiers — sont au nombre de vingt, a indiqué le chef de l'Etat, le lieutenant-colonel Mustafâ Mohamed Ould Salek, dans une interview publiée samedi par l'hebdomadaire en langue arabe paraisant à Paris, Al-Wotân. M. Ould Salek a ajouté : « Ce nombre peut augmenter selon nos besoins. Nous n'avons aucun complexe sur ce plan. »

Par ailleurs, le chef de l'Etat mauritanien se rendra très prochainement à Rabat pour une première visite officielle au Maroc.

Édité par le S.A.R.L. Le Monde.  
Généraliste : Jacques Favre, directeur de la publication, Jacques Sauvageot.  
Imprimerie de « Monde » 15, rue de Valenciennes, PARIS-11.  
1977  
Reproduction interdite de tous articles sans autorisation préalable.  
Commission paritaire des journaux et publications : n° 4787.

Journal de 1978

150

# LES FUNÉRAILLES DE PAUL VI

## Sous les applaudissements de la foule

Cité du Vatican. — Les dernières volontés de Paul VI ont été scrupuleusement respectées. Il a eu des funérailles dépourvues, aussi simples que pouvait l'autoriser le protocole. Son cercueil de pauvre était posé à même le sol, sur un tapis rouge. Plus impressionnant que le plus riche des catafalques, il retenait tous les regards. Seul un gros drapeau pascal le séparait d'une table rectangulaire recouverte d'un voile blanc : l'autel.

Quatre vingt quinze cardinaux venus des cinq continents — des blancs, des bruns, des noirs et des jaunes, mais tous revêtus de la

même tenue rouge et or — étaient assis sur des chaises de bois, à l'entrée de l'église, là où se tiennent d'ordinaire les mendicants. On a entendu des chants très doux, des paroles simples et compréhensibles au commun des mortels. Depuis très longtemps, on n'avait pas assisté à une aussi belle cérémonie sur la place Saint-Pierre. Elle a démontré que les rites de l'Église post-conciliaire n'avaient rien à envier aux fastes d'autan.

En face des cardinaux, plus d'une centaine de délégations étrangères étaient présentes, dont deux chefs d'État (Zambie et Malte), deux épouses de présidents (États-Unis et Philippines), six premiers ministres, deux princes, le secrétaire général de l'ONU et les représentants des Églises non catholiques. Et derrière, quelque cent mille personnes, discrètement surveillées par de nombreux policiers qui n'ont dû intervenir à aucun moment.

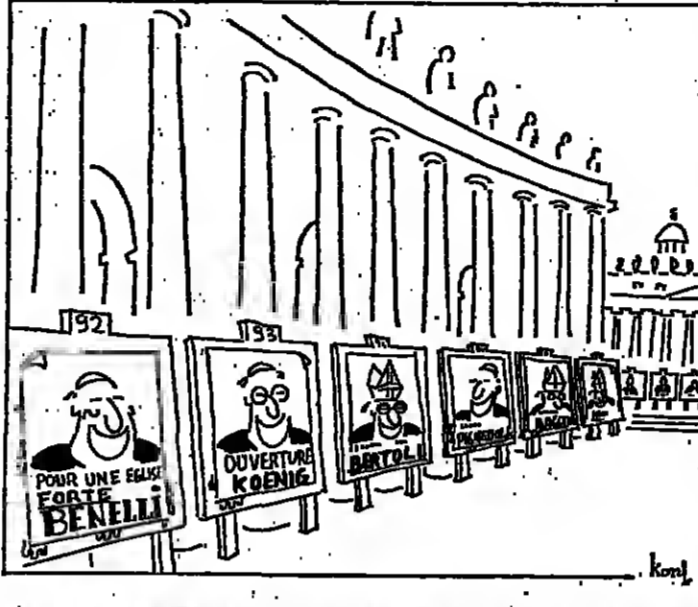
Ce n'est pas la tristesse qui a caractérisé les funérailles de Paul VI, mais la sérénité. Un moment d'intense émotion a été perçu à la fin, quand les douze « sodari » pontificaux sont venus emporter le cercueil pour le déposer dans les grottes vaticanes. N'ayant pas d'autre moyen d'expression, la foule s'est mise à applaudir. Puis, encouragée par sa propre audace, à applaudir du nouveau. Les lourdes portes de la basilique se sont refermées. Dernière image d'un grand pontificat qui a voulu se conclure dans l'humilité. — R. S.

### ESTIMANT QUE LE PEUPLE DE DIEU A SON MOT A DIRE

## Quinze personnalités tracent le portrait du « bon pape de ce temps »

Quinze personnalités — prêtres, religieux (surtout dominicains) et laïcs — ont établi le portrait idéal, pour eux, du futur pape. Ce texte qu'on lira ci-dessous est précédé d'une courte préface ainsi rédigée :

« Des pressions cherchent sans doute à exercer sur le conclave. Il saura garder toute sa liberté. Mais son règlement lui-même (numéro 85) reconnaît que l'élection du pape ne doit pas être « quelque chose d'étranger au peuple de Dieu, réservé au seul collège des électeurs, mais son acte de toute l'Église ». Evidemment pour la prière, mais aussi par l'expression loyale et confiante des sentiments. C'est dans cet esprit et dans le respect de la totale liberté du conclave que des catholiques, laïcs et clercs, ont signé le texte suivant. La dispersion des voix nous fait attendre la signature d'autres personnalités ».



elles de la théologie, et pas seulement de celles d'une théologie traditionaliste.

5. — UN MEDIATEUR OECUMENIQUE

« Nous le voyons comprendre le ministère de Pierre qu'il défend excessif dans un sens résolument évangélique et comme une primauté de service soucieux de la liberté chrétienne.

« Nous le voyons faire avancer le dialogue et la coopération avec les autres Églises chrétiennes et exercer une influence de rassemblement pour une unité de l'Église dans la diversité.

« Qu'il donne l'exemple d'une disponibilité pour un changement chrétien, prêt à écarter les obstacles disciplinaires et dogmatiques, pour autant qu'ils tiennent à Rome, et à favoriser la collaboration avec le Conseil oecuménique des Églises.

« Il devrait prendre un sérieux notre parenté spirituelle avec les Juifs ; il devrait activer ce qui nous est commun avec l'Islam et chercher le dialogue avec les religions mondiales.

« Sous le titre « Le pape que nous souhaitons », les signataires s'expriment ainsi :

« Le monde est divisé : en blocs hostiles de puissances et de systèmes politiques, en races et classes déchirées, en idéologies et religions diverses. La chrétienté elle-même est divisée : en diverses Églises et sectes, confessions et dénominations. L'Église mondiale, chaque année à Rome aux premiers jours de septembre, rendrait un service considérable à ce monde cassé. Elle pourrait « orienter » et contribuer à désamorcer et les tensions dans la chrétienté et rendre possible que tous les hommes puissent mener dans tous les conflits et, toutes les détresses une vie plus humaine.

« Dans l'Église catholique le pape revêt un rôle décisif. Il n'est pas indifférent pour l'Église catholique, pour la chrétienté et aussi pour le monde de savoir qui, aujourd'hui et demain, portera une telle tâche. Nous voudrions, par intérêt pour l'Église et pour le bien des hommes, nous faire les porte-parola du nombre de ceux qui dans l'Église et en dehors d'elle souhaitent avoir un bon pape : un pape surtout qui soit d'abord un homme, un homme et les conflits qui se sont faits jour même dans l'Église post-conciliaire, un pape de la réconciliation. Pour une telle tâche, seul le meilleur peut être bon ! Le pape de ce temps devrait être :

1. — UN HOMME OUVERT AU MONDE

« Nous le voyons connaître le monde tel qu'il est avec ses hauteurs et ses abîmes, avec ses splendeurs et ses misères, capable de dire oui sans réserve à tout le bien qui s'y trouve.

« Nous le voyons avec tout le respect pour le passé et la tradition, totalement inséré dans

engagé dans le service des hommes, quelqu'un qui ne veut pas dominer, mais aider.

« Nous le voyons loin de tout culte de la personnalité, avec bonté et simplicité, ouvert à toutes les détresses des hommes dans leur besoin de foi, d'espérance et d'amour.

« Que dans les questions de la vie et de la mort, du bien et du mal, comme aussi de la sexualité humaine, il donne sans ambiguïté des directives positives plutôt que des interdictions.

« Il est souhaitable qu'il ne soit pas un défenseur doctrinaire des vieux dogmes mais plutôt — tout en respectant la continuité de l'Église dans sa vie et dans sa tradition — un champion plein de sèle pastoral, pour le renouvellement de la prédication et de la pratique de l'Église.

4. — ÊTRE EVEQUE DANS LA COLLEGIALITE

« Nous le voyons accepter que le synode des évêques ait voix décisive au lieu de rester simplement un organe consultatif, et accorder aux conférences épiscopales ainsi qu'aux conseils diocésains des compétences concrètes.

« Nous le voyons renoncer au centralisme, continuer à orienter le rôle des évêques dans un sens pastoral, renouveler la Curie non seulement du point de vue de l'organisation, extérieure, mais dans l'esprit de l'Évangile.

« Nous le voyons admettre aux postes de direction non seulement diverses nationalités, mais aussi diverses mentalités, non seulement des vieux mais aussi des jeunes, non seulement des hommes mais aussi des femmes.

« Il devrait être bien au courant de la situation des développements nouveaux en théologie et ménager, dans les organes de la Curie, une présence des tendances nou-

« Nous le voyons venir avec confiance à la rencontre des hommes dans et en dehors de l'Église, afin de rencontrer lui-même la confiance. Qu'il ait du courage pour rendre courage aux autres hommes, au lieu de les avertir seulement et de les réprimander.

« Qu'il ne soit pas autoritaire, mais au style d'un leader. Ce dont il a besoin pour son ministère, ce n'est pas seulement d'une autorité formelle, juridique, institutionnelle, mais aussi personnelle, réelle et charismatique.

« Nous le voyons (conformément au style d'un leader de notre temps) largement ouvert et prudent à la fois ; nous le voyons non décevoir uniquement mais expliquer ses raisons, moins commander qu'inviter, éviter des décisions prise à l'insu mais pratiquer le dialogue et la concertation, être en tout le garant de la liberté dans l'Église.

3. — UN PASTEUR AUTHENTIQUE

« Il est d'abord évêque de Rome. Mais, comme pasteur universel, il dit le mot de son ministère, le mot qui est le plus important : « Je suis pasteur ». Il est d'abord évêque de Rome. Mais, comme pasteur universel, il dit le mot de son ministère, le mot qui est le plus important : « Je suis pasteur ».

6. — UN CHRÉTIEN AUTHENTIQUE

« Il n'a à être ni un saint ni un génie ; il doit avoir lui aussi ses limites et ses manques. Mais il devrait être dans le vrai sens du mot un chrétien ; orienté dans sa parole et son action par l'Évangile de Jésus-Christ comme sa norme décisive.

« Nous le voyons annoncer l'Évangile avec conviction, fondé dans une foi forte et éprouvée, et dans une espérance inébranlable.

« Nous le souhaitons présider à cette Église avec sérénité, patience et confiance, cette Église qui n'est ni un appareil bureaucratique ni une entreprise d'affaires, ni un parti politique, mais la grande communauté des croyants.

« Il devrait s'engager en tant qu'autorité morale avec réalisme, passion et sens de la mesure non seulement pour les intérêts de l'institution ecclésiastique, mais aussi pour que le message chrétien se réalise. Qu'il considère comme son obligation particulière l'engagement pour les opprimés et les désavantagés.

« Comme catholique, nous nous adressons à tous les cardinaux. Nous souhaitons que, réunis en conclave, ils discutent les critères que nous venons d'exprimer avant même de nommer des candidats possibles et qu'ils fassent de ces critères la règle de leur décision afin qu'ils choisissent le meilleur candidat — de n'importe quelle nation ! Ils décident de l'avenir de l'Église catholique ».

« Les signataires : G. Albrigo, M.-D. Chenu, Y. Congar, Cl. Geffré, A. Greeley (États-Unis), N. Grubb, J. Guéhenno, G. Guillemin, G. Hauriol, M. Klomp (ancien ministre néerlandais), E. König, G. Léonard, E. Schillebeeckx, A. Van den Boogaard, A. Van Imdall (Justice et Paix).

## Faux bruits et vraies questions

Cité du Vatican. — Depuis la mort du pape, les commentateurs ne chôment pas. On lit dans la presse italienne des scénarios renversants de subtilité qui doivent étonner les cardinaux eux-mêmes. Exemple : les voix conservatrices se porteraient d'abord sur le cardinal X... qui, trop à droite, n'a aucune chance d'être élu. Elles seraient ensuite rassemblées par tel autre, qui appartient à un pays riche et « tient » donc les Églises du tiers-monde ; pour continuer finalement vers le cardinal Z... « martinien » bon saint, mais dont la cour, comme chacun sait, est liée à l'Opus Dei.

A partir de faux bruits on bâtit des raisonnements très complexes qu'une autre rumeur, tout aussi fautive, démolit le lendemain. Bref, on joue au jeu des papabili, de même que beaucoup d'italiens jouent, ces jours-ci, « les numéros du pape » — on joue à 21, 40, ou 65-81, parce qu'il s'est éteint

faudra préparer cette cérémonie et tenir compte du fait qu'elle sera désormais un événement dont on fêtera l'anniversaire ; on ne peut obliger le corps diplomatique à être présent chaque année à Rome aux premiers jours de septembre.

De gros progrès ont été faits ici pour permettre aux radios et télévisions de rendre compte des cérémonies. A l'occasion des obsèques de Paul VI, les Jésuites de Radio-Vatican ont organisé une réunion technique qui, de l'avis des professionnels, a été un modèle de genre rapidité, efficacité, précision. Beaucoup reste à faire, en revanche, pour communiquer à la presse ce qui se passe réellement au Saint-Siège. Ce sont les informations les plus formelles — et donc les moins significatives — qui sont diffusées la plupart du temps. On est intrigué sur le protocole, muet sur l'essentiel.

Le conclave peut être une excellente occasion de présenter et d'expliquer l'Église catholique à des centaines de millions de personnes, catholiques ou non. Au lieu de gémir contre la presse, on devrait-on pas profiter plutôt de cette mobilisation exceptionnelle des mass media qui ferait venir bien des publicitaires ?

ROBERT SOLÉ.

vingtaine de villes

hodesie

## Le Monde DE L'ÉDUCATION

Pour mieux guider vos choix après le baccalauréat, deux numéros du « Monde de l'Éducation » à ne pas manquer :

JUIN

### LES DÉBOUCHÉS DU BAC

JUILLET-AOÛT

### LE PALMARÈS DES UNIVERSITÉS

En vente partout - Le numéro : 6 F.

## Un comité américain veut briser le secret de l'élection

Cité du Vatican. — En ce dix-neuvième dimanche du temps liturgique ordinaire, la place Saint-Pierre retrouve sa somptueuse estrade. Après la messe des funérailles de Paul VI, le tourisme reprend ses droits. Sous un ciel sans nuages et un soleil de plomb, quelques ouvriers ramassent les chaises pliantes, sans grand empressement, et les vendent de glaces font de bonnes affaires.

Une fois entrés dans la basilique, les touristes se transforment en pèlerins. Ils font la queue pour descendre sous l'autel de la Confession dans les grottes vaticanes où sont inhumés plusieurs des derniers papes autour du tombeau préservé de saint Pierre. Première halte : devant la tombe de Jean XXIII, dont le cercueil rectangulaire est entouré de plantes vertes et de lampes votives.

Mais le but du pèlerinage, c'est, bien entendu, la tombe du pape intronisé la veille dans la vraie terre — comme il l'avait demandé dans son testament.

Elle est d'une très grande simplicité : un bloc de marbre ocre, même inscription en lettres rouges « Paulus P.P. VI ».

Malgré le deuil, la vie de

l'Église reprend son cours et notamment les préparatifs pour être le deux cent-soixante-troisième pape. Presque tous les cardinaux qui entreront en conclave le 26 août sont arrivés à Rome, et quatre ont déjà fait savoir qu'ils ne seront pas à la session d'ouverture pour raisons de santé. Il s'agit du cardinal polonais Boleslaw Filipiak, de la curie ; de l'Indien Valerian Gracias, archevêque de Bombay ; du Français Jean Cruyot, archevêque de Toulouse ; et de l'Américain John Wright, de la curie.

Le 13 août était le premier jour des novennales, les neuf jours de deuil officiel marqués par des masses de requiem à l'intention du pape. Le même jour, à 11 heures, le Sacré-Collège a reçu les délégations officielles. Dans son allocution de remerciement, le cardinal doyen, Carlo Confalonieri, a souligné « le grand crédit fait à l'homme » par Paul VI, et Supposant la bonne volonté chez les intéressés, a poursuivi le cardinal, il les considérait capables de faire face aux grandes questions de notre temps dans la fidélité au dessein du créateur (...), son rôle propre étant de

favoriser un surcroît de conscience dans les âmes et dans l'opinion publique. Bref, il voulait agir en témoin de l'Évangile ».

« Recherches un homme souriant »

An moment même où le doyen du Sacré Collège prononçait cette allocution, une conférence de presse était organisée par des laïcs américains prétendant que l'élection du prochain pape les concerne autant que les princes de l'Église. Le comité pour l'élection responsable du pape, créé aux États-Unis lors du quarante-cinquième anniversaire de Paul VI (septembre 1977) par un groupe d'écrivains et de journalistes catholiques, a été donné pour but d'attirer l'attention de l'opinion publique sur l'importance de l'élection pontificale et de « briser le secret qui entoure le conclave ».

« Nous ne cherchons pas à mener campagne pour tel ou tel papabile, a déclaré M. James Andrews, éditeur et président du comité. Nous voulons simplement informer les gens — à commencer

par les cardinaux eux-mêmes, qui se connaissent souvent très mal — des qualités et des défauts des candidats et de l'enjeu de l'élection ».

Une conférence donnée ensuite par le Père Andrew Greeley, sociologue et théologien américain (qui ne fait pas partie du comité), professeur à l'université de Chicago et connu pour ses analyses critiques de l'Église américaine, a commencé ainsi : « Recherches un homme optimiste, saint et souriant pour un travail intérieur. Revenir et résidence garantie. Écrire au Collège des cardinaux, Cité du Vatican ».

Le théologien américain soutient la thèse que l'image publique de la papauté est primordiale. Chef religieux avant tout, le pape n'a pas besoin de briller dans les domaines administratif, diplomatique ou financier — car il peut s'entourer d'experts — mais il doit être une figure charismatique, un homme de foi, d'espérance et de joie. Bref, un père pour l'humanité. Le Père Greeley n'a pas caché enfin que le portrait-robot qu'il venait de tracer ressemblait étrangement à celui de Jean XXIII.

ALAIN WOODROW.

FOOTBALL

La victoire de l'équipe de France sur Anderlecht
A la recherche d'un nouvel équilibre

L'Argentine et la Coupe du monde paraissent bien loin, samedi 12 août, au Parc des Princes pour le premier match de la saison 1978-1979 de l'équipe de France de football. Dans un stade à demi vide, sans retransmission télévisée, c'était une reprise en « cadimil » pour une équipe décidée de surcroît par les blessures de Michel Platini, de Martial Trésor, de Christian Synnagel, voire de Marc Berdoll.

Le week-end du 15 août, qui a vidé Paris de ses habitants, une certaine saturation du public pour le football après l'indigestion de la Coupe du monde et la déception née d'une élimination jugée prématurée, expliquent sans doute cette brusque indifférence. « Il faut tourner la page... sans reparler de zéro », convient à Michel Hidalgo le directeur des équipes de France.

AUTOMOBILISME

AU GRAND PRIX D'AUTRICHE DE FORMULE 1
Ronnie Peterson (Lotus) vainqueur d'une course de voitures folles

Si le Suédois Ronnie Peterson n'avait remporté sur sa Lotus, dimanche 13 août, le Grand Prix d'Autriche à Zeltweg, on aurait pu dire que le déroulement de la course était complètement faussé par la pluie et la piste glissante. Or, en fin de compte et après bien des péripéties, c'est l'auteur du meilleur temps des essais qui s'est imposé et, pour la première place du moins, le Grand Prix d'Autriche n'a guère réservé de surprises.

qui prendront les premières places du classement, encore que certains d'entre eux aient connu quelques atermoiements, quelques excursions dans l'herbe, avec la chance de pouvoir revenir sur la piste. Dans ce lot de collisions, de sorties de route et de mises hors course, le Renault de Jean-Pierre Jabouille s'est signalé à l'abandon, en abandonnant, transmission cassée, alors qu'elle « naviguait » à la septième place. C'était le seul incident réellement d'importance du Grand Prix d'Autriche, et c'était d'autant plus regrettable pour la Régie que Jabouille, aux essais, avait réussi à qualifier sa voiture en troisième position, juste derrière les deux Lotus de Peterson et Andretti.

EQUITATION

Le « Horse Show » de Dublin : 110 ans de passion du cheval

Dublin. — En Irlande, le cheval de selle a un statut bien particulier : tout à la fois membre de la famille à part entière et moyen de transport, il n'a rien d'un objet de luxe. C'est sans doute pour cela que le « Horse Show », qui a lieu tous les étés à Dublin, n'a rien, non plus, du divertissement noble réservé à une élite trop distinguée pour montrer ses émotions.

Le commentateur respelle le tout à l'objectivité sportive. On entendrait voler une meche. Soudain, un grondement sourd : Hubert Perot et Carroussel ont fait tomber une barre. Eddie Macken, l'entraîneur du public, mène Bournerag avec prudence. Le stade paraît décaler : en 130 secondes, l'Irlande a battu la France (134 sec. 3). C'est la deuxième année de suite que l'équipe irlandaise remporte l'Age Khan. Encore un an, et le trophée placé sur est à Dublin. Les Français, battus, sont cette fois, acclamés avec autant d'enthousiasme que leurs vainqueurs. L'arbitre rappelle à point nommé d'en avoir, à Rome, c'était l'équipe française qui avait dominé celle de l'Eire.

Cent mille pratiquants de la planche à voile
L'« ornithorynque » de la navigation

Il y en a partout. Sur la moindre mare. A la moindre berge. Avec sa course à voile légère, c'est le succès de l'année dans le domaine des loisirs sportifs ; d'ici la fin de l'été, environ cent mille personnes en France auront « tâté » de la planche à voile.

cherchent à faire de la voile un grand sport populaire, en somme rapide à être mise au point qui permet, dans l'intermède des vacances estivales, de faire d'un débutant un pratiquant honnête. L'initiation se fait même au sec : à pied ferme, on s'entraîne à dresser le mat, à saisir le « wathbone », à prendre le vent, à monter le bôme, à jeter à l'eau, entourer la planche, agripper le « tire-voile » (corde retenant le mat), ramener la voile, chercher le vent, « abattra » ou bien « lofer », et surtout essayer de rester debout. Essayer encore. Giffler, planer, voler enfin dans les embruns. C'est d'accomplir. Bref, c'est le succès. Dans la douce anarchie qui précède au développement des activités nouvelles. Les compétitions, notamment, se multiplient et les champions en tout genre prolifèrent. A gros traits, les régates sont de cinq types : triangle olympique (il faut effectuer un parcours autour de trois bouées, le départ étant donné face au vent ; eliam parallèle (le principe est le même qu'en ski) ; relais (pratiqué à deux équipiers) ; « Free » (à la voile) ; et « acrobatique » ; raid côtier (course sur une dizaine de kilomètres). De ces exercices, le triangle olympique est le moins spectaculaire ; le raid côtier, le plus redouté. Les courses sont ouvertes soit à une, soit à toutes les marques de planche à voile. Autre compétition : la F.F.V. organise un « grand tour » (course sur une dizaine de kilomètres). De ces exercices, le triangle olympique est le moins spectaculaire ; le raid côtier, le plus redouté. Les courses sont ouvertes soit à une, soit à toutes les marques de planche à voile. Autre compétition : la F.F.V. organise un « grand tour » (course sur une dizaine de kilomètres).

En comptant les régates de moindre importance à Cannes (8 et 15 août), Douarnenez (13 août), Saint-Malo (14 et 15 août), Quiberon (20 août), il devrait y avoir une dizaine de compétitions en août. Pule on attend sept cents participants à Dinard, les 9 et 10 septembre, pour la troisième « open », tandis qu'un championnat de « free style » est prévu une dizaine de jours plus tard (16-24 septembre) à Cannes, à l'occasion du Festival International de la navigation de plaisance.

Des gentlemen au teint incandescent s'apprenent à boire et à whisky. La pluie se met à tomber, faisant fleurir une forêt de parapluies, de chapeaux de paille, voire de cartons de bière en guise de couvre-chef.

Très vite, l'affaire se noue entre les équipes irlandaises (Power, Kerney, Darragh et Macken), française (Chabrol, Couprière, Godignon et Perot) et anglaise (Smith, Saywell, Fletcher et Broome).

LES RÉSULTATS

Table with 4 columns: Athlétisme, Football, Automobile, Tennis. Lists various sports events and winners.

Le Réveil

Vers un des inc

Handwritten signature or mark at the bottom of the page.

# Le Monde DE L'ECONOMIE

## LE RÉVEIL DES MARCHÉS FINANCIERS

On les dit souvent : dépassés, inutiles, moribonds. Décriés par beaucoup, mallement défendus, les marchés financiers n'en renaissent pas moins périodiquement de leurs cendres. C'est encore une fois le cas : depuis le début de cette année, toutes les bourses de valeurs mobilières sont en forte hausse. De Hongkong à Paris, en passant par Singapour, Sydney, New-York, Toronto, Londres, Francfort, Tokyo, Bruxelles ou Milan, les cours montent, et souvent sensiblement dans le même temps où sortent enregistrés des volumes d'affaires records.

Les spécialistes internationaux, interrogés, révoient un certain nombre de dénominateurs communs à cette hausse générale. L'écroulement monétaire constitue sans doute le premier d'eux. Dans les milieux d'affaires, beaucoup se sont bécotés les doigts en spéculant directement sur les marchés des

changes. Ils ont juré qu'un ne les y reprendrait plus. « Mieux vaut avoir du papier industriel à soixante et qui rapporte que du papier à soixante et qui ne rapporte rien », dit-on dans les milieux d'affaires. Ainsi, aux Etats-Unis, à chaque recrudescence de la devise américaine, correspond

un dégonflement de la demande d'actions à Wall Street. La chose est également valable pour tous les détenteurs étrangers — et ils sont nombreux — de dollars U.S. Quant aux incroyables spéculations sur les changes, ils ont trouvé moyen de jouer la fermeté du yen, du deutsche-mark, et dans une moindre mesure, du franc, tout en limitant au maximum leurs risques : ils achètent, eux aussi, des valeurs mobilières, libellées dans la devise de leur choix.

Mais ce qu'il faut bien appeler une fuite généralisée devant les monnaies ne constitue pas le seul point commun de la hausse internationale des cours. Dans la plupart des pays concernés, les perspectives de bénéfices des entreprises pour l'année 1978 sont meilleures qu'en 1977. Les résultats n'ont progressé, selon Fortune, que de 6,6 % en moyenne dans le monde.

De plus, les cours actuels des actions, malgré leur récente envolée, paraissent encore très raisonnables, et les rendements nettement plus séduisants. Certes, un certain nombre de pays (la France par exemple), ont récemment enregistré encore très difficilement avec ceux offerts par les obligations et les autres produits financiers. Mais l'écart, pour être bien de 10 à 15 %, est très atténué, voire renversé, si comme l'espèrent les boursiers du monde de Paris à enregistrer et c'est là aussi une des causes du réveil du marché financier.

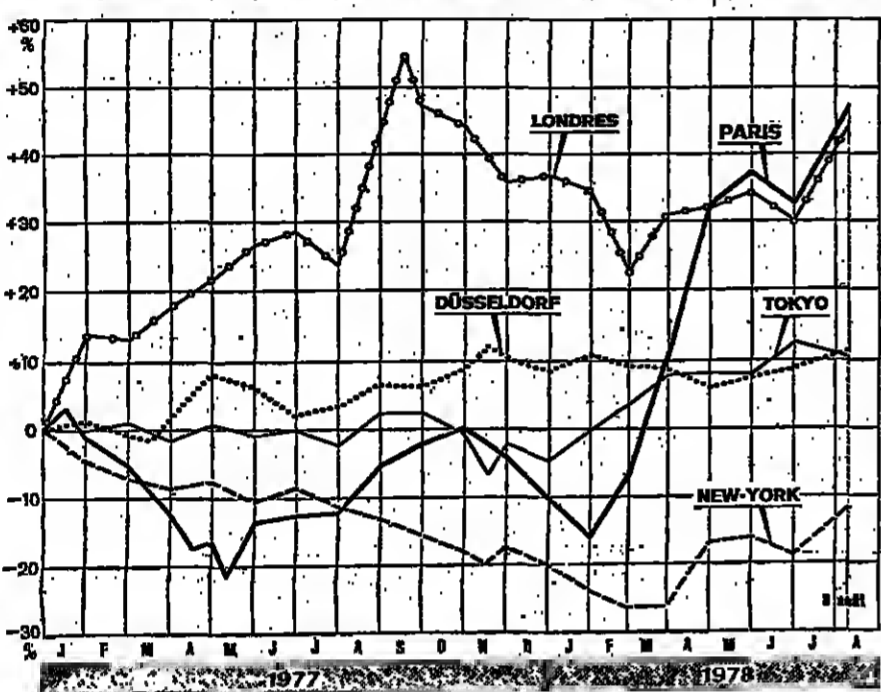
En France, ce fut la loi sur l'orientation de l'épargne vers les entreprises baptisée « loi Monory », votée en juin dernier par l'Assemblée nationale, qui a porté notamment la détaxation d'une partie (5 000 F) de l'épargne investie dans certaines actions de Paris à enregistrer jusqu'à 3 000 F, des dividendes reçus.

Simultanément, la loi sur les taxes de plus-values était considérablement adoucie au moment de son vote. « Insuffisantes », selon les uns, « cadeaux scandaleux » pour les autres, les mesures sont, en tout cas, déjà suivies d'effet. Débarassée de l'hypothèque politique qui pesait sur elle depuis deux ans, la Bourse de Paris a enregistré en sept mois une hausse moyenne de 55 % et un doublement de son chiffre d'affaires.

### « Cadeaux scandaleux »

PATRICE CLAUDE.

(Lire la suite page 8.)



## Vers une refonte de la politique des industries agro-alimentaires

Insensiblement la politique agricole française se réoriente. On ne prendra comme indice le souhait exprimé par M. Méhaignerie de voir son ministère devenir celui de l'agriculture et de l'alimentation. Ou encore la création d'un groupement interministériel de politique alimentaire. Il s'agit en fait d'inciter l'agriculture à produire ce qui se transforme, s'achète, s'exporte. C'est aussi l'ambition du délégué aux industries agricoles et alimentaires, M. Jean Wahl. Ces entreprises, avec six cent mille salariés, valorisent les deux tiers de la production agricole. Le 24 juillet, un comité économique officialisait, sous la présidence de M. Barre, la politique de relance imaginée pour ce secteur par M. Wahl.

« C'est très fort de faire des fusions, mais si c'est pour faire autrement les mêmes choses, cela n'en vaut pas la peine. » Pour le délégué aux I.A.A. (Industries agro-alimentaires), ne pas faire les mêmes choses implique un effort considérable dans l'enseignement et la recherche, à l'image de ce qui se fait aux Pays-Bas et aux Etats-Unis. Une commission de trois sages doit présenter le 31 octobre un rapport sur la création d'un pôle d'enseignement supérieur de l'agro-alimentaire. Il regrouperait un centre de génie industriel alimentaire, un institut supérieur de gestion pour la formation terminale dans cette spécialité des élèves des grandes écoles, et pour la formation continue des cadres. « L'agro-alimentaire manque d'X, mais cela commence à venir », dit M. Wahl. L'Ecole nationale des industries agro-alimentaires (ENIAA), avec des crédits accrus, s'intégrerait dans ce nouvel ensemble, dont la formule juridique reste à définir. Dans les crédits de recherche pour 1978, un effort particulier devra être fait pour l'agro-alimentaire. M. Jean Wahl définit trois niveaux : — La recherche fondamentale, qui reste du ressort de l'INRA (Institut national de la recherche agronomique) ; — La recherche des entreprises, qui doit leur permettre d'innover et de s'adapter au marché ; — La recherche-développement qui se situe entre les deux précédentes.

« Il faut selon M. Wahl, rapprocher recherche et développement, secteur public et privé, les orienter vers le marché et faciliter la mobilité des chercheurs. » D'où la création de centres de recherches collectives, horizontales (nutrition ou biochimie par exemple) et verticales comme celui des viandes, celui des boissons à Nancy, comme envisagé l'institut du lait projeté à Rennes et celui des oléagineux à Bordeaux. Les fruits et légumes seraient les deux autres secteurs à l'Est, le Nord et le Midi, les céréales à Nantes ou Compiègne. Ces centres mèneront deux types de travaux : les résultats des uns seraient ouverts à tous, ceux des autres aux entreprises qui en seraient passées commanda. La part du financement de l'Etat sera minoritaire dans ces instituts, modulée en fonction du degré d'auto-organisation des différentes branches. Enfin des mesures du type « assurances-permissions » sont à l'étude qui permettraient de financer l'effort de recherche propre aux entreprises. Celles-ci ne consacrent à ce chapitre que 0,1 % de leur chiffre d'affaires, alors que ce taux devrait atteindre 1 %, soit dix fois plus. Troisième volet de cette politique : l'industrie des équipements. Pour assurer à des entreprises « qui sont bornées dans leur coin » la capacité commerciale et de livraison qui leur fait défaut, les pouvoirs publics ont pour première ambition de rattacher les « petits » aux « gros », peu nom-

breux dans ce secteur et, donc, seconde ambition, d'orienter certaines firmes importantes, comme Cressot-Lotze par exemple, vers l'agro-alimentaire. C'est une ambition et non des moindres : acheter des groupes étrangers. « Ce serait », dit M. Wahl, « un court-circuit efficace à la pénétration étrangère dans l'industrie agro-alimentaire française. Mais celle-ci n'en a pas les moyens et l'Etat ne peut pas tout donner. » L'aide financière de l'Etat, quant à elle, était versée trop tardivement : un an pour instruire le dossier, dix-huit mois pour le réaliser. La réforme du financement porte sur cinq points :

1. — La capacité concurrentielle des firmes françaises par rapport à ses concurrents étrangers sera l'unique critère d'attribution de la prime d'orientation agricole. 2. — Fin septembre, le comité des investissements agricoles, créé en 1976 et composé jusqu'à présent de représentants de l'administration et des professionnels, sera transformé. S'il reste nécessaire, aux yeux des pouvoirs publics, de définir avec les professionnels des objectifs sectoriels propres à chacune des branches, et donc de moduler les primes en fonction de ces objectifs, il leur est en revanche apparu malaisé que les professionnels agricoles soient à la fois juges et parties pour l'attribution des primes et la fixation des taux. Les organisations (F.N.S.E.A., C.N.J.A., A.P.C.A., C.N.M.C.C.A.) ont protesté contre cette modification qui leur soustrait la part de pouvoir que leur conférerait la distribution de la manne. Protestation de principe, semble-t-il. — La procédure sera accélérée et le dossier simplifié. Son

instruction ne dépassera pas trois mois. Le tiers de la prime sera versé dès notification de la décision. En contrepartie, les entreprises qui ne respectent pas leurs engagements devront rembourser avec des pénalités selon les cas. — La prime d'orientation agricole servirait jusqu'à présent à subventionner le « bon à décaisser ». Désormais, le financement de l'immobilier sera plafonné à 25 % sauf s'il fait partie intégrante de l'appareil productif, comme par exemple une station d'épuration. 5. — La subvention à la coopération, justifiée par les difficultés qu'éprouvent les coopératives à réunir des fonds propres, et qui peut se cumuler avec la P.O.A., a fait au plus haut niveau, l'objet d'un examen très critique. Quatre jours avant la tenue du comité interministériel, les industriels laitiers venaient de quitter l'interprofession. Aussi M. Barre et plusieurs ministères avaient-ils fraîchement en tête les récriminations du privé face au « traitement de faveur » dont serait l'objet la coopération. Finalement, il a été décidé de rajouter un taux de 5 % aux taux de 10, 15 et 20 % existants pour cette prime, qui s'applique ainsi à tous. Mais son versement sera assujéti à une augmentation de capital égale au double de son montant dans les trois ans qui suivent. Des dérogations sont accordées à celles des coopératives qui viennent de réaliser un important effort en capital. Enfin, ces versements seront réduits d'un tiers pour les SICRA (société d'intérêt collectif agricole). Cette discrimination vient du fait que nombre de ces sociétés ont la réputation d'être plus une pompe à subventions qu'un outil d'organisation économique des producteurs. Reste un dernier volet à cette politique de l'agro-alimentaire : les exportations. Dans ce domaine, les priorités tendent à se décaler. Les difficultés que rencontrent la France dans les négociations commerciales multilatérales de Genève incitent-elles les pouvoirs publics à tester diversifs sur leurs intentions ?

JACQUES GRALL.

## Un certain retour au troc

PETROLE contre produits manufacturés. L'idée de conclure des accords de troc entre producteurs et consommateurs du pétrole refait surface. Dans une interview au Financial Times, le colonel Buhari, nouveau président de la Compagnie nationale nigérienne du pétrole, révèle que son pays est prêt à conclure des accords de troc à long terme avec ses clients. Le gouvernement de Lagos examine également les possibilités de contrats à long terme d'un nouveau type, et divers ministères ont été chargés de fournir une liste de projets industriels qui pourraient être payés en pétrole.

De son côté, le sheikh Yamani, ministre saoudien du pétrole, auroit, selon un quotidien de Tokyo, proposé au Japon un accord d'approvisionnement à long terme en échange d'une coopération économique et technique avec l'Arabie Saoudite. M. Yamani aurait expliqué à une délégation du parti libéral japonais que l'Arabie Saoudite voulait fixer dorénavant le montant de ses livraisons de pétrole proportionnellement à l'aide économique et technique qu'elle reçoit des pays consommateurs.

L'Iran essaie, depuis quelques années, de lier ses ventes de brut aux achats de produits manufacturés, et notamment de centrales nucléaires. Ces offres dans ce sens ont été formulées à plusieurs reprises au gouvernement français et à Framatom, qui étudie actuellement la possibilité de vendre à Téhéran quatre nouvelles centrales nucléaires avec notamment pour contrepartie l'achèvement par les compagnies pétrolières françaises de 20 millions de tonnes de brut iranien supplémentaires sur quelques années.

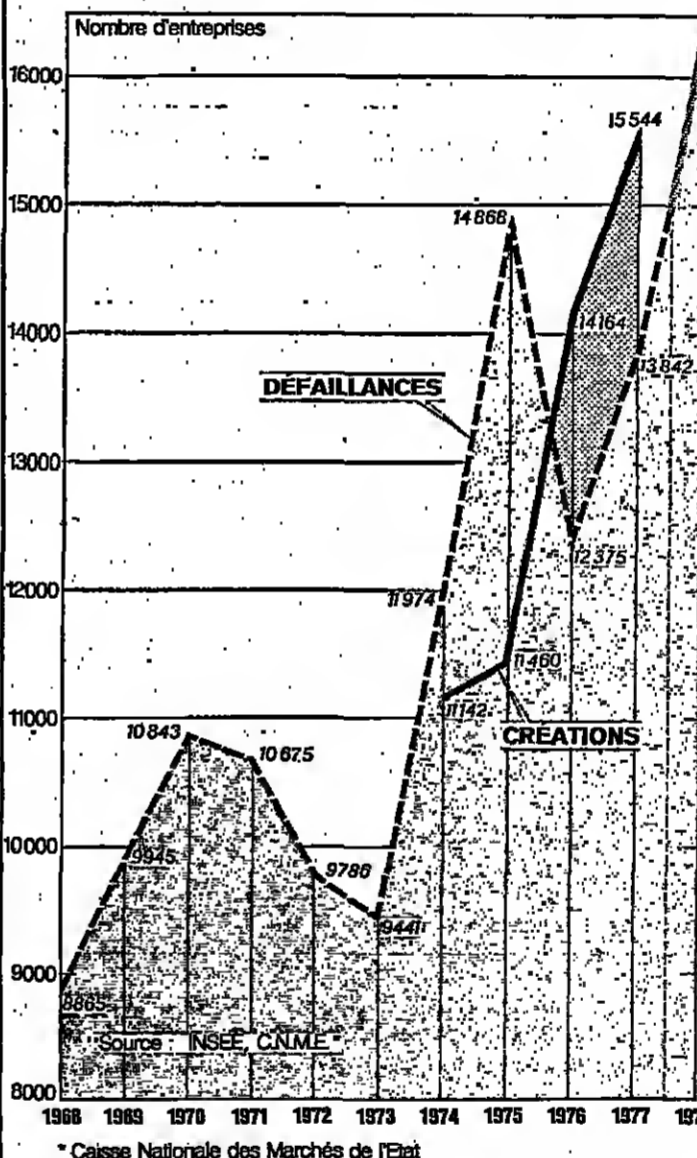
Sans doute le marasme du marché pétrolier mondial (la production de pétrole de l'OPEP a baissé de près de 10 % depuis le début de l'année) explique-t-il cette nouvelle attitude d'un pays producteur comme la Nigéria. Ainsi, on prévoit que les revenus de ce pays diminueront d'environ 40 % en 1978 par rapport à 1977. Les pays producteurs qui se sont lancés dans de vastes plans de développement ont le coudeau sous la gorge. La signature d'accords de troc leur permettrait de stabiliser, dans l'immédiat, leurs revenus.

Quant aux pays consommateurs, ils cherchent des formules qui, sans être forcément de troc, permettraient de favoriser leurs exportations à une période où le ralentissement des échanges mondiaux. M. Giraud, ministre français de l'Industrie, ne manque pas une occasion de dire qu'il faut que les ressources dont peuvent disposer les groupes pétroliers soient un élément d'un commerce international où l'Europe et en particulier la France trouvent des contreparties d'exportation.

D'autant qu'il peut être esquisse de se garantir des approvisionnements à long terme si jamais les tensions sur les prix annoncées par toutes les pythies pétrolières se réalisent bien, comme prévu, dans le courant des années 80.

En 1977

## Les créations d'entreprises ont été plus nombreuses que les « défaillances »



Depuis 1968, le nombre de « défaillances » d'entreprises industrielles et commerciales (réglements judiciaires et liquidations de biens) a augmenté de 56 %. Ce pourcentage global recouvre en fait comme le montre le graphique ci-dessus — une évolution en dents de scie, en liaison étroite avec la conjoncture, la politique du crédit et le comportement des banques. Ainsi, pendant la période de forte croissance de 1970-1973 (le P.I.B. s'accroît de près de 4 % l'an), le nombre de « défaillances » diminue sensiblement. En 1974-1975 l'augmentation du prix du pétrole, la récession et les mesures de limitation du crédit, se traduisent par une progression des « défaillances ». A la relance « Chéreau » de fin 1975 correspond la diminution de 1976. Mais, dès 1977, la courbe des défaillances reprend et s'amplifie même en 1978. Le premier semestre 1978 atteint un niveau supérieur à celui de 1976 (+ 17,16 % par rapport au premier semestre 1977). A moins d'un redressement de tendance bien improbable, on devrait, en fin d'année, dépasser le chiffre record de 16 300 « défaillances ». Depuis quelques mois, les secteurs les plus atteints sont ceux du bâtiment, du petit commerce et de l'hôtellerie. Après avoir surtout affecté les petites entreprises, la crise semble maintenant toucher celles de taille moyenne. La Caisse nationale des marchés de l'Etat recense seulement depuis 1974 les créations d'entreprises et ce pour le seul secteur industriel. De son côté, l'Association française de recherches et d'études statistiques commerciales (AFRESCO) publie le solde net des créations et des disparitions d'entreprises dans le secteur commercial. Ce solde devient positif en 1975 et a augmenté régulièrement depuis (12 288 en 1977). Ces données quotidiennes fragmentaires permettent de dégager une tendance. A partir de 1975, les créations d'entreprises tant industrielles que commerciales, compensent largement les défaillances. 1978 confirmerait cette tendance.

Caisse Nationale des Marchés de l'Etat

Prévisions

LA SITUATION ÉCONOMIQUE EN AMÉRIQUE DU SUD

BRÉSIL : une passe difficile

De notre correspondant

RIO-DE-JANEIRO. — L'heure n'est pas à l'optimisme par les responsables de l'économie brésilienne. Alors que s'est achevé le premier semestre de 1978, il faut bel et bien réviser les prévisions établies pour l'année en cours.

L'inflation, si elle se maintient au rythme actuel, atteindra sans doute le cap des 40 %, tout comme en 1977. La balance commerciale, en encourageant progressivement l'importation, enregistre, pour les cinq premiers mois de cette année, un déficit de près de 400 millions de dollars.

En milieu de ce panorama plutôt sombre, une lueur d'espoir tout de même : la bonne tenue du secteur industriel. Pour les cinq premiers mois de 1978, sa croissance a été de 5,7 % supérieure à celle enregistrée durant la même période de 1977.

La fin du tunnel ? Face à la reprise enregistrée cette année, chacun d'interroge : s'agit-il d'un simple phénomène conjoncturel, ou le secteur industriel sort-il enfin du tunnel ?

« L'Économie française - Initiation » de Jean-Marie Albertini. L'augmentation économique reste plus que jamais nécessaire, mais il faut intégrer un système productif de nouvelles stratégies économiques, sociales et politiques.

Le réveil des marchés financiers

(Suite de la page 7.) Première entreprise à se présenter au guichet, la C.G.E. à Paris, a ramassé 100 millions de francs en un temps record. D'autres sociétés vont suivre cet exemple de la rentrée.

VENEZUELA : un effort d'industrialisation

De notre correspondant

BOGOTÁ. — La conquête de l'Est : tel semble être le leitmotiv guidant de plus en plus la politique industrielle du Venezuela, qui investit dans la région rive du pays une part croissante des revenus tirés de ses exportations pétrolières.

Des trois grands projets récemment lancés, le plus important est l'industrialisation du complexe sidérurgique de l'État de Sidor (Sidorguayana, de l'Orénoque). Il fonctionne depuis les années 60, avec une production annuelle de 1,2 million de tonnes.

« Choisir ses dates ». C'est dans le secteur automobile que les succès les plus nets ont été enregistrés. Il est vrai que l'image de marque de la voiture souffre des embarras de la circulation.

BIBLIOGRAPHIE

« L'Économie française - Initiation » de Jean-Marie Albertini. L'augmentation économique reste plus que jamais nécessaire, mais il faut intégrer un système productif de nouvelles stratégies économiques, sociales et politiques.

CORRESPONDANCE

A propos de la vérité des prix

M. Olivier Gtociet, président de l'Association nationale des voyageurs et usagers des services ferroviaires (ANVF), nous écrit : « Le Monde de l'économie a évoqué récemment la question des tarifs des entreprises nationales et a légitimement placé entre guillemets l'expression "vérité des prix" ».

Un serpent de mer : Un « serpent de mer » :

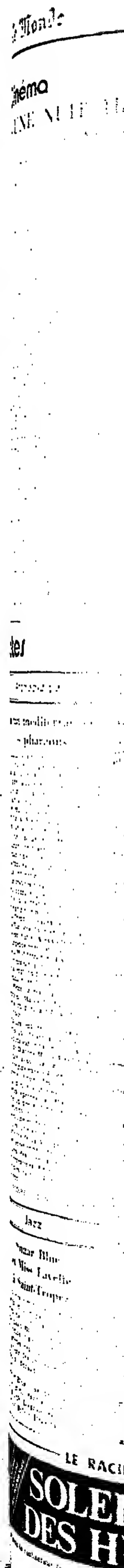
Une longue sonnerie de téléphone... pas de réponse. Ce 1<sup>er</sup> août, l'Institut national de la consommation a fermé ses portes. Comme beaucoup d'autres... Le lendemain, en début d'après-midi au ministère du travail, un visiteur franchit le porche. Pas de congé à l'entrée. Pas d'habiller dans les aléas. Il erre dans les bureaux déserts... et finit par rencontrer M. le ministre.

Choisir ses dates

C'est dans le secteur automobile que les succès les plus nets ont été enregistrés. Il est vrai que l'image de marque de la voiture souffre des embarras de la circulation. Chez Renault, comme chez Citroën, Sevelin, Berliet, Peugeot, Unic, Chrysler, on ne laisse plus le chef sous le pallasson.

UNE PLAQUETTE SUR LE MONDE

« Le Monde » a réalisé pour ses lecteurs une plaquette de trente-deux pages où se trouvent décrits et expliqués le fonctionnement du journal, l'organisation et le travail des différents services de la rédaction, les principaux mécanismes de l'information, ainsi que les caractéristiques économiques de l'entreprise (gestion, fabrication, publicité).





150

Le Monde

culture

Cinéma

« UNE NUIT TRÈS MORALE »

de Karoly Makk

Au moment du tournage de Une nuit très morale, Karoly Makk...

Cette réserve préliminaire formulée, Une nuit très morale a tout pour...

Dans une petite ville de province du bout du monde, « Mutter », la Mademoiselle de la maison...

LOUIS MARCORELLES

Rock

LA NOUVELLE GÉNÉRATION

Juillet-août 1977

Nous continuons la publication de notre série sur les événements qui ont marqué...

Des groupes sont nés de partout, tous ont quelque chose à dire...

De toute évidence, cette génération n'est pas née de nulle part...

Danse

Des lieux complices

Villeneuve-lès-Avignon et la Sainte-Baume sont pour les musiciens et les danseurs des centres...

La danse-contact repose sur un principe très simple qui consiste à ne pas dévier de son trajectoire...

Il y a Nicolas Il est infatigable, topi derrière ses percussions, il rit à un gag, s'enchaîne d'une idée...

Notes

Archéologie

Le port méditerranéen des pharaons

Alexandrie ayant été créée et exécutée par le conquérant macédonien à la fin de la période pharaonique...

Le jaxx est né sur le pavé et dans les bordes de luxe de la Nouvelle-Orléans...

Après quelques mois de succès à la Cour des Miracles, Luis Rego...

Le front est moins uni et c'est normal, mais le réalisateur — nous n'étions plus la même, on avait tort d'y voir une régression...

Musique

La nouvelle école de Darmstadt

(Suite de la première page.) C'était tout à fait clair et salutaire : après que plusieurs générations...

La rovente même restait stérile : si contestables qu'étaient certaines expériences par leur radicalisme absolu...

Deux orientations

musique des films d'Hollywood, sous prétexte que leur esthétique serait plus parlante...

Jazz

Sugar Blue et Miss Lavelle à Saint-Tropez

À côté des vieux rockers fatigués, autres faroucs et autres Argentins de Caracassonne...

LE RACINE

SOLEIL DES HYÈNES

Début avec le réalisateur le mardi 15 août à l'issue de la séance de 20 h.

De nouveau à l'écran... ORANGE MECHANIQUE. L'histoire d'un jeune homme qui s'intéresse principalement au viol à l'ultra-violence et à Beethoven!

mer : mer

SPECTACLES

théâtres

Comédie Caumartin, 21 h. : Boeing-Boeing.
Omnium, 21 h. : les Bâtards.
Essalon, 18 h. 30 : les Lettres de la religieuse portugaise...

Festival estival

Saint-Germain-des-Près, 20 h. 30 :
Hercule Poirot dit V. Marthe-Mat.
(Victoria, Palastina, Byrd, Brahms).

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. :
Y'a du va-et-vient dans l'ouverture.
Ueux-Aeux, 21 h. : Le con t'es bon.

Jazz, pop, rock et folk

Caveau de la République, 21 h. :
J.-P. Sesson.
Chapel de Lombards, 20 h. 30 :
Human Arts Ensemble.

La danse

Cour de la mairie de IV<sup>e</sup>, place
Saudoyat, 21 h. : Ballets histo-
riques du Marais.

cinémas

Les films nouveaux (\*) sont interdits
aux moins de treize ans
ou aux moins de dix-neuf ans

La Cinéma-téat

Chamboll, théâtre.
Beaubourg, 15 h. : les Proscrits, de
V. Sjöström ; 17 h. : le Chant de
la fleur écarlate, de M. Sjöller ;
19 h. : la Chère et l'antenne, de
V. Sjöström.

Les exclusivités

ADIEU, JE RESTE (A. V.A.) : U.G.C.
Marbeuf, 8<sup>e</sup> (228-47-19).

À LA RECHERCHE DE MR GOOD-
BAR (A. V.A.) : Balsa, 8<sup>e</sup>
(338-38-70).

ANNIE HALL (A. V.A.) : Le Claf, 8<sup>e</sup>
(337-80-60).

L'ARGENT DE LA VIEILLE (Cl.
V.A.) : Marais, 4<sup>e</sup> (78-47-80).

ASSAUT (A. V.A.) : Ecluse, 8<sup>e</sup>
(338-38-70).

BIG RACKET (A. V.A.) : Mura, 18<sup>e</sup>
(338-38-70).

BOR MARLEY (A. V.A.) : Saint-
Séverin, 8<sup>e</sup> (338-38-70).

LE BICHES BOULEAUX (Pol. V.A.) :
le Clos Saint-Germain, 8<sup>e</sup> (338-
38-70).

BRIGADE MONDAINE (Fr. V.A.) :
Clichy-Pat. 18<sup>e</sup> (338-38-70).

LE CERCLE DE FER (A. V.A.) :
George-V, 8<sup>e</sup> (338-38-70).

LA CONSCIENCE (All. V.A.) :
O.G.C.-Opéra, 2<sup>e</sup> (338-38-70).

COOL (A. V.A.) : Quinze, 8<sup>e</sup> (338-
38-70).

URIELLA (All. V.A.) : Ecluse, 8<sup>e</sup>
(338-38-70).

ENQUÊTE À L'ITALIENNE (Il. V.A.) :
Colisée, 8<sup>e</sup> (338-38-70).

LA FEMME LIBRE (A. V.A.) : Saint-
Germain-Hugues, 8<sup>e</sup> (338-38-70).

LA FEMME QUI SAUVA SA VIE (A.
V.A.) : St-Michel, 8<sup>e</sup> (338-38-70).

LA FEMME QUI SAUVA SA VIE (A.
V.A.) : St-Michel, 8<sup>e</sup> (338-38-70).

GOOD BYE EMANUELE (Fr. V.A.) :
Champs-Élysées, 8<sup>e</sup> (338-38-70).

HYLÈRE, UN FILM D'ALLEMAGNE
(All.), 4 parties, V.A. : la Pagoda,
8<sup>e</sup> (338-38-70).

ILS SONT FOUS CES SORCIERS
(Fr.) : Omnia, 2<sup>e</sup> (338-38-70).

INTERIEUR D'UN COUVENT (Il.
V.A.) : Paris, 13<sup>e</sup> (338-38-70).

LE BOUTONNIER (Fr. V.A.) :
Champs-Élysées, 8<sup>e</sup> (338-38-70).

LE BOUTONNIER (Fr. V.A.) :
Champs-Élysées, 8<sup>e</sup> (338-38-70).

LE BOUTONNIER (Fr. V.A.) :
Champs-Élysées, 8<sup>e</sup> (338-38-70).

Pour tous renseignements concernant
l'ensemble des programmes ou des salles
- LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -
704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34
(de 11 heures à 21 heures,
sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 14 août
13<sup>e</sup> (338-18-03), Paramount-Mont-
parnasse, 14<sup>e</sup> (338-32-17), Para-
mount-Mallouf, 17<sup>e</sup> (738-38-38)
L'INVASION DES SOUCOUPIERS VO-
LANTS (A. V.A.) : Paramount-
Opéra, 8<sup>e</sup> (338-38-70).

LES FILMS NOUVEAUX
PORTRAIT D'ENFANCE, film
anglais de Bill Douglas (V.A.) :
Olympic, 14<sup>e</sup> (542-67-42).

LES GRANDES REPRISES
APPROX, SALÉS ET MERCHANTS
(Il. V.A.) : Le Claf, 8<sup>e</sup> (337-80-60).

MERCREDI
SAM PECKINPAH exalé
LE CONVOI
KERS KRISTOFFERSON - ALI MacGRAW
BURT YOUNG - ERNEST BORGNINE

HISTOIRE

Les Basques et Roncevaux

Bayonne. - C'est dans la liasse
populaire que les Basques de-
voient célébrer le 15 août au col
d'Ibañeta, sur les lieux mêmes,
la mille deux centième anniver-
saire de la bataille de Roncevaux
(le Monde du 11 août). Une
masse, la représentation de la
Pastorale du Père Casenave (pièce
théâtrale en basque) et l'illumina-
tion des sommets étaient pré-
vus au programme de la journée
où l'on attendait des milliers de
spectateurs, parmi lesquels une
majorité de sympathisants à la
cause nationaliste basque.
Une autre initiative a précédé
ces fêtes, celle de la Société des
amis de saint Jacques et du
Centre d'études complètes, qui
ont organisé un colloque samedy
12 août à Saint-Jean-Pied-
de-Port (Pyrénées-Atlantiques).
Avec les historiens, la légende, les
poètes et les écrivains, ils ont
trouvé leur place. C'est sur des
textes, d'après des textes, par
rapport aux textes que, pendant
cinq jours, les orateurs se sont
expliqués devant une cinquan-
taine d'auditeurs, tous venus de
l'étranger, car ainsi que le faisait
remarquer le chroniqueur basque,
les Basques, s'ils sont attachés
aux traditions, oublient rapide-
ment leur passé.

CARNET

Naissances
- Frédéric Barra et Laurence née
Fritz ont la joie d'annoncer la
naissance de
Stankias,
à Paris, le 2 août 1978.
Décès
- Mme Jean Bertrand,
Mme Louis Cordeau,
M. et Mme Robert Cordeau,
M. et Mme Maurice Robert,
M. et Mme Jacques Robert,
M. et Mme Gilles Robert
et leurs enfants,
M. Patrick Cordier,
Mlle Françoise Robert,
M. et Mme Gérard Bournaud
et leurs enfants,
M. Patrick Cordier,
M. et Mme Jacques Philipp,
ont le deuil de faire part du
décès de
M. Jean BERTRAND,
officier de la Légion d'honneur,
combattant volontaire
de la Résistance,
administrateur de sociétés
survenu à Aix-en-Provence le
13 août 1978.
Les obsèques auront lieu en l'église
Saint-Jean-de-Maille à Aix-en-Pro-
vence, le mercredi 16 août 1978 à
15 h. 30, où se réunira,
205 après décès, de 14 h. 30 à 15 h.
11, bd du Roy-Saint,
13100 Aix-en-Provence.

Visites et conférences
MARDI 15 AOUT
VIVRES GUIDÉS ET PROME-
NAGES - 9 h. : rue Saint-
Antoine, Mme Pannecé ; et l'art du
vitrail à Breux et à Cochetes ;
10 h. : rue de la République ;
11 h. : Promenade dans l'île de la Cité ;
13 h. : devant le musée du Jeu-de-
Paume, Mme Merviel ; et Place de
la Concorde ;
15 h. : métro Pont-Marie, Mme Zo-
riva ; et Promenade dans le
Saint-Louis ; (Calais national des
monuments historiques) ;
16 h. : rue de la République ;
17 h. : devant le musée du Jeu-de-
Paume, Mme Merviel ; et Place de
la Concorde ;
18 h. : rue Saint-Louis-en-l'Île ;
19 h. : rue de la République ;
20 h. : rue de la République ;
21 h. : rue de la République ;
22 h. : rue de la République ;
23 h. : rue de la République ;
24 h. : rue de la République ;
25 h. : rue de la République ;
26 h. : rue de la République ;
27 h. : rue de la République ;
28 h. : rue de la République ;
29 h. : rue de la République ;
30 h. : rue de la République ;
31 h. : rue de la République ;
32 h. : rue de la République ;
33 h. : rue de la République ;
34 h. : rue de la République ;
35 h. : rue de la République ;
36 h. : rue de la République ;
37 h. : rue de la République ;
38 h. : rue de la République ;
39 h. : rue de la République ;
40 h. : rue de la République ;
41 h. : rue de la République ;
42 h. : rue de la République ;
43 h. : rue de la République ;
44 h. : rue de la République ;
45 h. : rue de la République ;
46 h. : rue de la République ;
47 h. : rue de la République ;
48 h. : rue de la République ;
49 h. : rue de la République ;
50 h. : rue de la République ;
51 h. : rue de la République ;
52 h. : rue de la République ;
53 h. : rue de la République ;
54 h. : rue de la République ;
55 h. : rue de la République ;
56 h. : rue de la République ;
57 h. : rue de la République ;
58 h. : rue de la République ;
59 h. : rue de la République ;
60 h. : rue de la République ;
61 h. : rue de la République ;
62 h. : rue de la République ;
63 h. : rue de la République ;
64 h. : rue de la République ;
65 h. : rue de la République ;
66 h. : rue de la République ;
67 h. : rue de la République ;
68 h. : rue de la République ;
69 h. : rue de la République ;
70 h. : rue de la République ;
71 h. : rue de la République ;
72 h. : rue de la République ;
73 h. : rue de la République ;
74 h. : rue de la République ;
75 h. : rue de la République ;
76 h. : rue de la République ;
77 h. : rue de la République ;
78 h. : rue de la République ;
79 h. : rue de la République ;
80 h. : rue de la République ;
81 h. : rue de la République ;
82 h. : rue de la République ;
83 h. : rue de la République ;
84 h. : rue de la République ;
85 h. : rue de la République ;
86 h. : rue de la République ;
87 h. : rue de la République ;
88 h. : rue de la République ;
89 h. : rue de la République ;
90 h. : rue de la République ;
91 h. : rue de la République ;
92 h. : rue de la République ;
93 h. : rue de la République ;
94 h. : rue de la République ;
95 h. : rue de la République ;
96 h. : rue de la République ;
97 h. : rue de la République ;
98 h. : rue de la République ;
99 h. : rue de la République ;
100 h. : rue de la République ;

CHAMPAGNE
BESSERAT
DE BELLEFON
ALLÉE DU VIGNOBLE
51061 REIMS, TEL. 28/08.018
Nour abondante, bénéficiant d'une ré-
putation sur les inscriptions de « Carnet
du Monde », sont prêtes à rejoindre à
leur coupe de coupe aux délices
basses pour justifier de cette qualité.

Portrait de l'
PRESSE
LA GRECE
NEWIRKISE

Journal de 1978

Journal 150

RADIO-TÉLÉVISION

LUNDI 14 AOUT

CHAÎNE I : TF 1

18 h. 15. Documentaire : L'homme et le sport; 19 h. 10. James Pradier; 19 h. 40. Documentaire: Caméra au poing (la plus petite Ile du monde); 20 h. Journal; 20 h. 30. FILM: OPERATION JUPONS, de B. Edwards (1968), avec C. Grant, T. Curtis, J. O'Brien, D. Merrill, G. Evans, A. O'Connell...

CHAÎNE III : FR 3

19 h. 20. Actualités régionales; 19 h. 40. Pour les jeunes; 20 h. Les jeux; 20 h. 30. FILM (cinéma public): L'ATTENTAT, d'Y. Boisset (1972), avec J.-L. Trintignant, M. Piccoli, J. Seberg, G.-M. Volonte, M. Bouquet, B. Cremer...

Portrait de l'artiste en homme mûr

Il y a une façon bien française de poser des questions, celle manière de vouloir à tout prix prendre l'interrogé au piège de ses propres contradictions, de le mettre en position d'accusé. C'est le principe même de l'entretien « Questionnaire »: ce n'est pas nécessairement le meilleur façon de bien découper quelqu'un qui parle de lui-même.

Sur FR3, dimanche soir, il s'agissait de sonder les reines et le cœur d'un grand comédien. On a étriqué un très petit bout de son cœur, on aurait aimé apprendre plus de la vie de cet artiste qui, depuis trente années, bante la scène des théâtres, et qui, d'un film à l'autre (plus de cinquante), d'une dramatique télévisée à la suivante, a rendu célèbre sa drôle de tête, un peu compassée. Avec ses lèvres trop minces, son regard froid de tabellion ou de receveur des impôts, sa mise soignée d'un manieur-tout-le-monde bureaucrate ayant tout juste dépassé la cinquantaine, qui est Michel Bouquet?

Celui qui dit: « Je commence la fin de ma carrière » et considère qu'il faut trente à quarante années de travail pour préparer les deux ou trois s'il y a de l'accomplissement professionnel? Le professeur récemment nommé au Conservatoire qui ordonne à ses élèves de « jouer comme s'ils étaient nus » et pour qui la comédie, cette « vocation », est avant tout un métier dur, un travail nécessaire à sa vie, mais qui lui procure plus de souffrance que de plaisir? « Être devant soi avec seu-

lement soi pour faire ce qu'il faut », faire « que chaque seconde soit marquée de quelque chose », c'est, selon lui, douloureux, même si après vient « une sorte de extasiation ». Comme parlerait un ouvrier, il ajoute: « Je me nausée et je nourris les miens avec ce travail. Comme dirait un artisan, il n'imagine pas d'avoir choisi une autre voie; il n'a aucune nostalgie. La mise en scène? Non, je n'ai pas l'esprit de synthèse nécessaire », répond-il, modeste, expliquant le nécessaire sans des rythmes et des espaces. L'écriture? Il n'est pas fait pour cela. Aux autres d'avoir l'idée.

Lui se dit « au service » des auteurs. Il charge de chair leurs textes, provoque les mirages de la rencontre, avec Molière, par exemple, sans mettre son grain de sel. Le regret de sa vie: ne pas avoir joué Hamlet, avoir éventuellement failli le faire. « Vilain n'a refusé cela. Au fond, il a eu raison. Ce n'était pas à moi de juger. »

Jamais quelqu'un n'est aussi intéressé que lorsqu'il parle de son métier, de ce qu'il fait. Michel Bouquet a une idée des auteurs, cherche à deviner leur « paysage », leur musique. Il a mieux compris les pièces de Pinter quand il a rencontré celui-ci et vu « sa démarche de félin, sa violence souple ».

On lui confie souvent des rôles de personnages antipathiques: « Je n'essaie pas de juger ceux-ci mais de montrer ce qu'il y a de caché, l'enfant derrière le personnage odieux. Je retarde

la fixation du rôle. Et puis l'essais de ne pas le « loucher ». Ainsi parlent les dessinateurs... L'enfant derrière le visage de Michel Bouquet? Un petit garçon qui a souffert de la vie de pension. « Un tunnel de sept ans à quatre ans », un adolescent rétro à s'en servir avec l'air son caractère d'adulte, des dévils chez un plaisir et quelques emplois alimentaires. Son refuge: le fiction. Michel Bouquet, timide, parlant de son père prêtre, et de « l'être » qu'il a trouvé et qu'il aime avec ce qui l'entoure. Les siens, les siens à lui, qui à du mal à s'entendre avec les autres, sont quand ils sont rassemblés dans une salle de théâtre, « séparés d'eux-mêmes », composant un public. Il a dit son amour du public, mais, pour le reste, gardé un contrôle inquiet de ce qu'il voulait qu'on sache de lui. On a pu de chose. Le visage impassible a résisté, fermé. Dans une abstraction volontaire.

TF 1, à 22 h. 20, diffusait un autre autoportrait, réalisé par Maté Rabinovitch: celui de Paul Le Flem, compositeur né en 1881. Breton, ami d'Honegger, de Villa-Lobos et de Varèse, professeur de Jolivet, Paul Le Flem a évoqué la Bretagne, son pays de légendes, et le création, en 1913, du Sacre du Printemps, de Stravinski; Maurice Green, sa petite fille, était le pour le « questionnaire », mais ne lui prêtait pas l'attention qu'il méritait. Le violon, devenu aveugle, mais resté gai, aurait pu conter plus encore de ses souvenirs. MATHILDE LA BARDONNIE.

CHAÎNE II : A 2

18 h. 40. C'est la vie; 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. Top-Club; 20 h. Journal.

20 h. 30. Documentaire: Peggy Fleming vit! (Une vie soviétique); 21 h. 25. Émission littéraire: Lire, c'est vivre, de P. Dumayet, réal. R. Bober; Du côté du Talmud (deuxième partie: Une phrase). Deux lectures religieuses et deux non-religieuses commentant des œuvres du Talmud, livre fondamental du judaïsme après la Bible. Elles ont permis aux juifs de préserver leur identité à travers toutes leurs dispersations. 22 h. 5. Sport: Catch à quatre. 22 h. 55. Journal.

MARDI 15 AOUT

CHAÎNE I : TF 1

10 h. Émissions philosophiques et religieuses; 10 h. 30. Le jour du Seigneur; 11 h. Messe de la fête de l'Assomption, célébrée à Blankenberghe (Belgique) par le doyen Joris Faux; 12 h. Feuilleton: Les jours heureux; 12 h. 30. La bonne conduite; 13 h. 50. Série: Peyton Place; 14 h. 35. Documentaire: Hantais; 15 h. 30. Téléfilm: Les anges noirs. Un numéro non diffusé encore de la série Serpents d'acier. Une affaire de gang, de crime et de policiers partis à la recherche d'un délinquant évadé.

téléfilm de Harvey Hart (1975), avec L. Nielsen, K. Cannon, M. Parks, L. Fletcher. Recrutes par les adeptes d'une secte religieuse, une jeune fille, Hélène, est peu à peu gagnée par le culte. Ses parents inquiets, font appel à un spécialiste des sectes.

Vers 22 h. Débat: Les sectes, refuge ou prison? Avec MM. J.-P. Morin (auteur du livre Les sectes psychiques), H. Blanchard (secte Moon, maître Jéru), MM. D. de Pinça et J.-M. Lehoucq (auteurs des Nouveaux phobes), R.P.P. Le Cabellat, M.T. Patrick (Déprogrammateur) et Mme M. Feltoquin (les Enfants de Dieu).

23 h. 5. Journal.

CHAÎNE II : A 2

17 h. Musique: Symphonie n° 10 en mi mineur (Chostakovitch) par l'Orchestre national de France, dir. K. Sanderling; 17 h. 55. Documentaire: Des jeux et les hommes (le bridge); 18 h. 50. Variétés: Show Elvis Presley.

Pour le premier anniversaire de la mort d'Elvis Presley, un show qui marqua son retour en 1968, après une période d'oubli.

19 h. 45. Caméra au poing (la plus petite Ile du monde); 20 h. 30. Au-delà de l'horizon: les vaisseaux fantômes, d'A. Bombard, réal. J. Floran; 21 h. 25. Superstars à Rotterdam; 22 h. 5. Émission musicale: Bruits en fête et son de plaisir (la voix), par B. Carreau et G. Guérin.

Comment se forment, dans le corps, les sons. Ce que parler veut dire et les possibilités de travailler une voix. Où l'on évoque le chant.

23 h. 10. Journal.

CHAÎNE III : FR 3

15 h. Aujourd'hui, madame architecte de notre temps: Ricardo Bofill; 16 h. FILM: Les quatre filles du docteur March, de M. Le Roy (1949), avec J. Allyson, P. Lawford, M. O'Brien, E. Taylor, J. Leigh, R. Brazill, M. Astor (rediff.).

Le livre des oiseaux; 19 h. 40. Pour les jeunes; 20 h. Les jeux; 20 h. 30. FILM: LES FLEURS DU SOLEIL, de V. de Vito (1970), avec S. Loren, M. Mastroloni, L. Savelyeva, A. Carera, G. Longo (rediff.).

Une Italienne fait un voyage en U.R.S.S. pour rechercher son mari, porté disparu sur le front russe en 1943. Elle le croit toujours vivant.

22 h. 20. Journal.

CHAÎNE II : A 2

15 h. Aujourd'hui, madame architecte de notre temps: Ricardo Bofill; 16 h. FILM: Les quatre filles du docteur March, de M. Le Roy (1949), avec J. Allyson, P. Lawford, M. O'Brien, E. Taylor, J. Leigh, R. Brazill, M. Astor (rediff.).

13 h. 30. Entretiens avec... Nadia Boulanger; 14 h. 15. Feuilleton: La France (Napoli-Mon); 15 h. 45. Cinque minutes et pas plus; Daniel Caux; 15 h. 50. Polyémie, voix de Grèce; l'arrivée à Patmos, la mort de Christ; 16 h. 30. Les arts; 17 h. Le feu; 17 h. 30. Musique populaire du Brésil; 18 h. 30. La vie entre les lignes; Boy amour (rediffusion); 19 h. 30. Les chemins de la connaissance: la chasse et l'érotisme (rediffusion); 20 h. La mémoire de Guy; 21 h. 15. Concert du mardi au palais des Congrès, le Tris à cordes; 22 h. 30. Les discours de l'histoire; aujourd'hui l'histoire; 23 h. 15. Histoire de la médecine occidentale.

23 h. 5. Journal.

<L'ATTENTAT> SUR FR 3

Il y a treize ans: l'affaire Ben Barka

FR 3 diffuse ce lundi 14 août à 20 h. 30 « L'Attentat », film d'Yves Boisset inspiré de l'affaire Ben Barka.

Le 29 octobre 1965, Mehdi Ben Barka, dirigeant de l'opposition de gauche marocaine, arrivait à Paris et se rendait à Saint-Germain-des-Près où l'attendaient, chez Lipp, Georges Figon, Philippe Bernier et Georges Franju, avec lesquels il devait tourner un film sur le tiers-monde. Mais devant la porte deux policiers, Louis Souchon et Roger Vaitot, un Agent d'Air France et des services spéciaux, Antoine Lopez, et deux truands l'interceptèrent et l'emmenèrent à Fontenay-le-Comte, dans la villa d'un gangster connu sous le nom de Bonchecloche. Ainsi commença l'affaire Ben Barka qui allait, pendant plus de dix-huit mois, ébranler la vie publique française et les relations franco-marocaines.

On découvrit que deux personnalités marocaines, le général Oukif, ministre de l'intérieur, et le commandant Dilmé, directeur de la Sécurité, avaient pesé plusieurs heures, le 30 octobre, dans la maison de Fontenay où Ben Barka était séquestré. Quelques

jours plus tard étaient arrêtés, après Lopez, les deux policiers mêlés à l'enlèvement, puis un agent des services spéciaux nommé Lery-Finville. Trois mois après, c'était l'étrange « enlèvement » de Georges Figon, complice des ravisseurs. Au total, quatorze personnes étaient poursuivies pour arrestation illégale et séquestration.

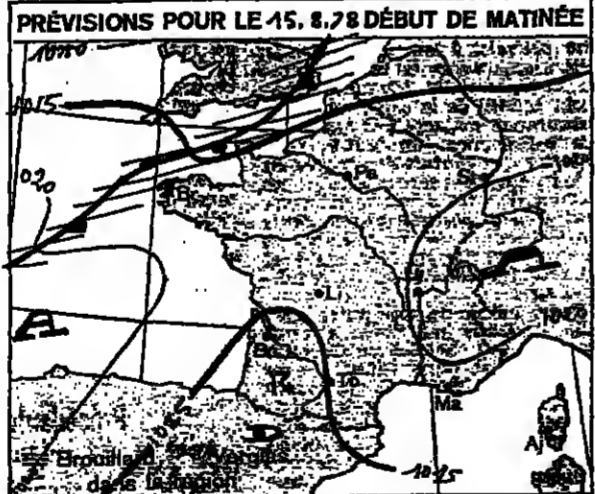
Le procès se déroula en deux temps, d'abord de septembre à octobre 1966, en l'absence des deux principaux accusés marocains, puis, Dilmi s'étant livré à la justice, d'avril à juin 1967. Oukif était condamné à perpétuité, Lopez et Souchon étaient condamnés respectivement à huit et six ans de réclusion criminelle. Cependant les « secrets d'État » empêchèrent de faire toute la lumière sur l'affaire. En 1975, le fils de Mehdi Ben Barka déposait une plainte pour assassinat, afin d'éclairer ce qui se joue la prescription, et une information était ouverte par M. Hubert Pénissau, juge d'instruction.

PRESSE

MOON ET LA GRÈVE NEW-YORKAISE

La grève des principaux quotidiens new-yorkais fut le bémol du journal de l'Église de la purification ou « secte Moon », le News World, qui a porté son tirage de cinquante mille à trois cent mille exemplaires.

Depuis le début de la grève, qui a été le New York Times, le Daily News et le New York Post (tirage global d'environ 3,5 millions), le journal de la secte Moon a enregistré une hausse de 100 % de ses annonces publicitaires. Les éditeurs des trois principaux quotidiens new-yorkais doivent rencontrer, lundi 14 août, les représentants des 1.500 employés des presses d'imprimerie qui se sont mis en grève le 9 août pour protester contre un plan de réduction progressive de leurs effectifs. — (A.F.P.)



Éventuellement probable du temps en France entre le lundi 14 août à 8 heures et le mardi 15 août à 24 heures: Une perturbation circulant autour du centre dépressionnaire situé au sud de l'Islande se déplace vers les Britanniques à la mer du Nord et à la Scandinavie. Son front froid atteindra la Manche puis le littoral de l'Atlantique dans la journée de mardi. D'autre part, une évolution orageuse, venant d'Espagne, étendra nos régions du Sud-Ouest.

Mardi 15 août les nuages seront abondants le matin de la Bretagne à la Flandre et il pleuvra un peu au voisinage de la Manche et la mer du Nord. Dans le Sud-Ouest, le temps sera nuageux et orageux; il sera ensoleillé sur le reste de la France. Au cours de la journée le temps restera ensoleillé des régions méditerranéennes aux Alpes, à la Bourgogne, la Champagne, la Lorraine et l'Alsace. Ailleurs il deviendra très nuageux avec quelques pluies intermittentes au nord de la Loire, des orages des Pyrénées au Massif Central. Les vents, modérés, souffleront ouest près de la Manche, seront faibles et variables ailleurs mais des rafales accompagneront les nuages.

MÉTÉOROLOGIE

22 et 11: Nice-Côte d'Azur, 24 et 17; Paris-Le Bourget, 23 et 10; Pau, 24 et 12; Perpignan, 23 et 18; Rennes, 21 et 11; Strasbourg, 23 et 8; Tours, 21 et 8; Toulouse, 25 et 12; Fontaine-France, 23 et 21.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du dimanche 13 août 1978: DES ARRÊTÉS: Institut un comité de surveillance des offres publiques en bourse; Partant homologation des articles 178 à 200 et 202-1 à 209-8 du règlement général de la Compagnie des agents de change.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 2151

Tableau de mots croisés avec des cases noires et blanches.

VERTICALEMENT: I. Trouve toujours quelque chose à manger sur le pouce. II. Terme musical; Berceau d'un patriarche. III. Mangerai rapidement. IV. Localité de France; Dépend de Langon; 5. Fête de jeunesse. VI. Trou: La plupart d'entre eux finissent dans la pureté; Soutenu par une colonne. VII. Permet parfois de ramasser; Prophète. VIII. Cosmétique au dépôt; Grande, au Brésil. IX. Prononcé par une auguste victrine; Connu J.-B. Dumas enfant; Dont on a au moins une tante.

Solution du problème n° 2150: Horizontalement: I. Mégalomanes. II. Émotive. III. Gène; Asur. IV. Argent. V. Uille pour bouclier; Possessif. VI. Un long ruban ou une large ceinture; Un ange! VII. Bien élevée. VIII. Nettement désapprouvés. IX. Ne pas s'opposer à une transaction. X. Symbole; Moyen de contrôle. XI. Qu'on voudrait donc pincer; Dans l'alternative.

Roncevaux

ANOTRE

RESSERAT BELLEFON

Le Monde

régions

Ile-de-France LA FIN DU PROGRÈS A TOUT VA

Il faut réorienter la croissance des villes nouvelles, déclare M. Lucien Lanier.

Le dernier numéro de la revue d'information éditée par la préfecture de la région d'Ile-de-France (1) est consacré pour l'essentiel à un examen de la situation et de l'avenir des villes nouvelles.

constitués de logements dispersés, non équipés, et mal desservis. « De même, les villes nouvelles doivent être en mesure de s'adapter administrativement. Une révision institutionnelle destinée à favoriser leur évolution vers un régime de droit commun est nécessaire, pour que ces villes deviennent progressivement majeures.

POINT DE VUE

Feu Marne-la-Vallée ?

NE s'apprêta-t-on pas, au nom de la loi de planification n° 1010, à arrêter Mame-la-Vallée, à renoncer aux objectifs qui devaient faire des villes nouvelles quelques chose de différent de la simple juxtaposition de grandes ensembles ?

par JEAN KOUCHNER

assurer le plein emploi, au service des collectivités locales, de l'aide de travail irremplaçable que constitue l'EPA-Marne ; 3) Développement prioritaire de l'emploi à la fois industriel, sur les zones d'activités immédiatement disponibles et tertiaire autour des stations de la branche Est du R.E.R. dans la mise en service jusqu'à Torcy doit intervenir en 1980 ; 4) Redéfinition des modalités de financement des infrastructures et des équipements collectifs laissés actuellement, pour l'essentiel à la charge des communes, afin de permettre la réalisation des équipements sans excès de dépenses de collectivités.

la politique régionale au gré des humeurs gouvernementales. L'aménagement et l'urbanisme sont des choses sérieuses. Les conduits edgés de la continuité et de la persévérance, pour ne pas dire de la régularité, il faut laisser à leur place, il faut être pertinents, les modes et données conjoncturelles passagères.

Ce triste plaidoyer ne vise qu'à justifier les nouvelles coupes que le gouvernement d'après le porter aux villes nouvelles et qui sont déjà décidées dans le secret des cabinets ministériels.

LES IDÉES DE L'ARCHITECTE DE LA VILLETTE

M. Taillibert : essayer de démolir le moins possible

« DEPUIS 1960, il ne s'est rien passé à Paris. Depuis la construction de la tour Eiffel, objet traité pour démontrer l'utilité de fer. Mais comment a-t-on pu en arriver à la construction de tours, d'opérettes, de des portions antagonistes, p.p.u. compatibles avec les objectifs exprimés ?

flatteuse de l'esprit « tu » français (...). Le programme était peut-être difficile à définir. Mais comment a-t-on pu en arriver à la construction de tours, d'opérettes, de des portions antagonistes, p.p.u. compatibles avec les objectifs exprimés ?

UN DEMI-MILLION D'HABITANTS

Près d'un demi-million d'habitants (432 000 personnes) vivent aujourd'hui dans les cinq villes nouvelles de la région ; Marne-la-Vallée, Seine-Saint-Denis, Saint-Quentin-en-Yvelines et Cergy-Pontoise. Leur population s'est accrue de quelque 230 000 habitants depuis être en 1958 à 202 000 habitants.

UN DEMI-MILLION D'HABITANTS

Près d'un demi-million d'habitants (432 000 personnes) vivent aujourd'hui dans les cinq villes nouvelles de la région ; Marne-la-Vallée, Seine-Saint-Denis, Saint-Quentin-en-Yvelines et Cergy-Pontoise. Leur population s'est accrue de quelque 230 000 habitants depuis être en 1958 à 202 000 habitants.

Dans un ouvrage publié l'an dernier (1), l'architecte racontait l'aventure de la construction du stade olympique de Montréal.

Entre médecins, une autre que- rrelle ancienne est vidée à cette occasion. Les thermes de Gréoux-les-Bains sont engagés. Le seul doute est déjà un préjugé.

Provence-Alpes-Côte-d'Azur CASCADÉ DE « SCANDALES » A GRÉOUX-LES-BAINS

Les eaux mêlées du nouveau thermalisme

Gréoux-les-Bains (Alpes-de-Haute-Provence). — Est-ce le commencement de la fin pour la station thermale que chérissait Jean Giono quand elle était encore minuscule et bucolique ? Est-ce le premier mouvement de la chute pour son patron, ou « délégué général », ou P.-D. G. M. Adrien Barthelemy, aujourd'hui en prison inculpé (1) d'escroqueries, complicité relative à la fraude en matière de marchandises ?

ains, aberrant pour les autres — d'un juge d'instruction débutant de Digne qui, chargé du vieux dossier de l'établissement thermal de Gréoux-les-Bains, a osé faire passer M. Barthelemy de sa Cadillac légendaire aux godelles dignaises. Il n'en a pas fallu plus pour que les « officiers », « scandales » de toute sorte, alimentés par de solides initiales et des rancunes anciennes, débordent, au risque de submerger tout et tout le monde avant même que le jus de l'ail franchisse.

De notre envoyé spécial

Gréoux-les-Bains risque en effet d'éprouver son miracle. Un miracle accompli à coups de dizaines de millions et d'idées formalisées par le touriste Adrien Barthelemy, à partir de 1961, selon un scénario fort classique. Je trouve un petit établissement thermal amoncelé au nord-ouest de la commune. Règle d'or : acheter l'eau cher le reste. Car c'est de l'eau que jaillira le pactole. Avec l'eau, des terrains, qui ne font pas héler une vingtaine de kilomètres de Gréoux-les-Bains, au fil des ans, sous la coupe de M. Barthelemy.

De notre envoyé spécial

de bons procédés qui a entraîné une surconsommation d'actes médicaux. Les accusations contre-attaquent après de leur ordre. Ils vantent aussi leurs excellents résultats ». Au milieu de la grande guerre, petites batailles et règlements de compte vont bon train.

Accusations

L'escroquerie, dont le soupçon pèse aujourd'hui sur M. Barthelemy, certains de ses collaborateurs, et sur son épouse, se manifeste à travers les pratiques par des et aux massages escroqués réservés à ses massés kinésithérapeutes diplômés. Un masseur de Aix, vit sacré à Gréoux-les-Bains, M. Jean-François Ferrer, s'est fait depuis longtemps, au sein de la Fédération française des thérapeutes, le champion de cette cause. Une plainte avait été déposée contre leur idées, certainement très générales, mais souvent arrivées au tout début de leur réalisation.

Le spectre de la ruine

Is ne sont pas seuls à attendre et à trembler. Pour toute la commune, ce spectre de la ruine se profile. Le maire, M. Alain Vidal, hôte, sait bien que l'essentiel de son budget — 8 millions de francs — lui vient directement ou indirectement de la taxe d'habitation. Le maire, M. Alain Vidal, hôte, sait bien que l'essentiel de son budget — 8 millions de francs — lui vient directement ou indirectement de la taxe d'habitation.

Précédents

Aussi M. Hubert Dayon, directeur général de la Compagnie des transports et des services, qui relie entre elles les sept stations, a-t-il de bonnes raisons de penser et de sommer « la presse de réparer le mal fait à Gréoux », et les demandes d'annulation affluent dans mes services, ajoute-t-il, avant d'indiquer crânement à propos des « autres » : « Il leur aurait fallu un peu bouger devant leur porte ». Les « autres », ce sont tous les autres établissements thermaux de France groupés dans un syndicat national auquel M. Barthelemy n'appartient plus depuis 1963. On

Précédents

« L'AMÉRICAIN » — « Beau-coup de Français vivent à New-York en exil. Pour ma part, je ne le ferai pas. Car c'est une ville où l'habitant n'est pas protégé. On l'assessera au contraire, on le domestiquera, on lui indiquera la seule manière de doit réagir. On oubliera également que, en Amérique du Nord, la construction d'une ville est amortie en vingt ans seulement et qu'on peut ensuite démolir pour rebâtir. En France ce n'est pas le cas, l'amortissement s'y fait sur plusieurs générations, la construction reste « trou », on aboutit en définitive à la réalisation d'un ensemble pseudo-classique qui ne constitue pas une solution satisfaisante pour ce secteur de Paris, et qui est loin d'affirmer une image

MICHEL KAJMAN.

(1) Ainsi que quatre de ses collaborateurs au ancien collègue de Gréoux-les-Bains et le médecin-chef conseil de la caisse primaire d'assurance-maladie de Gréoux-les-Bains. (2) Le Monde du 13 juillet, 5, 8 et 12 août. (3) Le slogan « chaîne thermique du sud » se trouve sur les affiches de Gréoux-les-Bains (Landes) et de Saint-Christian (Pyrénées-Alpin). Eugénies-Bains (Landes) et Bourbon-les-Thermes (Cers), Molitg-les-Bains et Amélie-les-Bains (Pyrénées-Orientales) et Gréoux-les-Bains. Des documents publiés par le groupe préparent que M. Barthelemy est l'instigateur du groupe ». (4) Dans le Préfète - Conseil, le 12 août 1978. (5) Le Monde du 12 janvier et du 19 avril 1963. (6) Une partie des crédits obtenus par M. Barthelemy provient de fonds publics (P.D.E.S.), ainsi peut-on s'imaginer de sa voir opposer la « sacro-sainte » en « consensus » de la commune de Gréoux-les-Bains.



SOCIAL

AFFAIRES

La grève des contrôleurs aériens a entraîné l'annulation de plusieurs vols

La troisième journée de grève du zèle des contrôleurs aériens a eu, le dimanche 13 août, peu de répercussions sur le trafic aérien en France et en Europe. Cela tient notamment au fait que de nombreux vols ont été annulés. Ainsi, à Roissy, sur deux cent trente-six mouvements programmés pour la journée de dimanche, cent quatre-vingt-douze seulement ont été maintenus.

À Marseille-Marianne, les retards n'ont jamais excédé un quart d'heure. A Lyon-Satolas, selon les aiguilleurs du ciel, 40 à 45 % des vols avaient été supprimés, notamment à destination de l'Espagne. A Bordeaux-Mérignac, la situation s'était un peu détériorée, dimanche après-midi, où plusieurs vols ont été annulés ou retardés de plusieurs heures.

« Nous tirerons, le jeudi 17 août, le bilan de cette grève, a indiqué un membre de l'intersyndicale. Nous parlerons de la continuation de l'action s'il n'y a pas d'ouverture. » A son avis, « les propos du ministre n'ont rien changé; la halle est actuellement dans son camp. On attend maintenant l'ouverture de véritables négociations ».

On étale...

Au centre de contrôle régional nord d'Althé-Mons, dans l'Essonne, on a observé avec attention les réactions à un mouvement qui pourrait bien cesser d'intéresser les usagers dès lors qu'il les gêne moins. Ce n'est pas une grève du zèle, c'est de la régulation de trafic; précèdent les aiguilleurs du ciel. On traite un volume normal d'avions: simplement, on étale.

Mais on ne peut jamais relâcher son attention, il ne faut pas. Le gros travail en ayant toujours cette idée derrière la tête: est-ce que j'ai passé un truc ? Les contrôleurs craignent-ils le développement de l'informatique ? Un ingénieur d'Althé-Mons le nie: « Plus on aura besoin de contrôleurs, ce n'est pas l'ordinateur qui donnera les ordres aux pilotes. C'est un assistant, jamais un remplaçant. On ne peut intégrer à toutes les situations. De plus, à l'heure actuelle, il y a des postes vacants ».

Au premier chef, c'est bien de la sécurité dont ils veulent pouvoir être les garants dans les meilleures conditions possibles. D'ailleurs, lorsqu'ils résument leur rôle, ils disent: « Nous prenons en charge des avions et nous assurons leur sécurité. » S. B.

Les omnipraticiens veulent regrouper les activités sociales et médicales

« En ce qui concerne la santé, nous pensons que, dans notre pays, le produit est assez bien distribué et un peu moins bien distribué, mais que le service après-vente fait gravement défaut. » Ainsi s'exprime le Dr Jean Bidegaray qui présentera le rapport introduit sur le thème « Exercice fonctionnel et social » du prochain congrès de la Fédération nationale des omnipraticiens français. Ce doit être le thème principal des assises qui se tiendront, en septembre, à Montpellier.

Le projet consiste à regrouper, de façon variable, toutes les activités médicales et sociales ou parées d'entre elles, dans un secteur géographique donné: quartier, commune ou canton, afin d'obtenir une meilleure coordination des soins que de la prévention et de l'éducation sanitaire. Une vision théorique, tenant compte de la réalité, dans un schéma, de façon obligatoire, tout ce qui œuvre pour la santé, en un même endroit, a été envisagé. Selon les cas, il s'agit de compléter, avec souplesse, vers un but précis, comme par exemple, la permanence des soins, les campagnes de prévention, les actions de coordination avec la sectorisation psychiatrique, etc.

Les groupements d'exercice fonctionnel médicaux et sociaux développeront le travail en symbiose, amélioreront les liaisons sans qu'il soit nécessaire de pratiquer des actes médicaux. Les autres professions de santé (art dentaire, auxiliaires médicaux) seraient associées sans hiérarchisation absolue. L'assistant social deviendrait, grâce à une nouvelle formation et à une réalisation de son rôle, une omnipraticienne du social. Tous les travailleurs sociaux, assistants sociaux, infirmières, visitatrices, psychologues,

Londres veut obtenir des précisions des dirigeants du groupe français au sujet de l'accord Peugeot-Citroën-Chrysler

L'accord signé le 10 août entre Peugeot et Chrysler, portant sur le rachat par le groupe automobile français des filiales européennes du groupe britannique, continue de susciter de vives réactions en Grande-Bretagne.

Le Syndicat des cadres techniques et scientifiques, qui redoute que cet accord ne se traduise par un chômage dans l'industrie automobile britannique, a présenté le 12 août un plan pour s'opposer à l'opération. Il demande au gouvernement d'utiliser les ressources que lui offre l'Industry Act (loi sur l'industrie) pour s'opposer au rachat de la filiale britannique de Chrysler, et suggère, de porter l'affaire devant la commission anti-monopole, de demander une enquête de la Commission européenne, enfin d'acheter des actions Chrysler et Peugeot-Citroën afin de permettre aux syndicats d'intervenir dans les décisions que pourraient prendre les deux groupes. Le gouvernement britannique est embarrassé. L'Industry Act lui donne effectivement les moyens de s'opposer au projet de Peugeot-Citroën et de Chrysler, mais une telle décision risquerait fort de compromettre l'avenir de Chrysler U.K. Le ministre de l'Industrie, M. Eric Varley qui devait rencontrer lundi 14 août les représentants des neuf syndicats représentés chez Chrysler U.K. entend obtenir des dirigeants de Peugeot-Citroën des précisions sur le sort qu'il réserve à la filiale britannique du groupe américain avant de prendre une décision. Une rencontre à ce propos pourrait avoir lieu cette semaine. Cependant, selon le Financial Times, le gouvernement n'exclut pas d'intervenir en cas de poursuite judiciaire contre Chrysler, afin de tenter de récupérer les quelque 81,5 millions de livres (690 millions de F) qui a consacré au redressement financier de Chrysler U.K. dans le cadre du plan de sauvetage de la firme, lancé en 1976.

CONJONCTURE

NETTE BAISSE DU PRIX DES MATIÈRES PREMIÈRES IMPORTÉES EN JUILLET

Les prix internationaux des matières premières importées par la France ont baissé de 7,3 % en juillet par rapport à juin. L'indice I.N.S.E.E. se situe à 236,9 contre 207,9 en juin (base 100 en 1968). La baisse atteint 13,7 % en un an.

L'évolution des prix des matières premières alimentaires est principalement responsable de cette baisse. Les prix ont diminué de 12,2 % par rapport au mois de juin et de 29,8 % en un an. Le prix des denrées a particulièrement baissé (moins 20 % en un mois et moins 64 % en un an). Le prix des végétaux est relativement plus stable (moins 4,4 % en un mois et plus 3 % en un an).

Les prix des matières premières industrielles sont plus calmes. Ils se sont inscrits en hausse de 0,23 % en un an. L'évolution est uniforme entre les non-ferreux, les textiles et le caoutchouc.

CORRESPONDANCE

La ville de Neuves-Maisons pourrait tenter une action en justice contre Chiers-Châtillon

Après la décision de la société sidérurgique Chiers-Châtillon de suspendre la construction de l'acierie à Pozygène de Neuves-Maisons (le Monde des 29 juillet et 5 août), M. Marc Colin, adjoint au maire (P.S.) de cette ville de Meurthe-et-Moselle, nous écrit notamment:

« 1) Demander en référé, devant le président du tribunal de grande instance, que, sous une astreinte, la société sidérurgique soit tenue de laisser ouvrir l'acierie. Le fondement de cette action, sur le plan juridique, serait l'existence d'un contrat tacite entre la commune et la société. En effet, l'engagement de la société a amené la commune à participer à d'importantes investissements (canal, etc.); dès lors, on ne peut admettre que la société revienne sur son engagement d'ouverture sans circonstances exceptionnelles. En vertu de l'article 808 du code de procédure civile, le président du tribunal peut ordonner en référé et toutes les mesures qui ne se heurtent pas à une contestation sérieuse » et, en vertu de l'article 809 du code, « prescrire les mesures conservatoires qui s'imposent pour prévenir un dommage imminent »;

« 2) A titre subsidiaire, la ville pourrait engager une action en dommages-intérêts, en raison du préjudice subi, dont le montant serait considérable. »

ÉTRANGER

LE GOUVERNEMENT JAPONAIS VEUT TRIPLER LES IMPORTATIONS « DE CIRCONSTANCE »

Le ministre japonais du commerce international et de l'industrie, M. Toshio Komoto, et le directeur général de l'Agence de planification économique, M. Kichiji Miyazawa, se sont réunis, le 13 août, pour étudier un nouveau plan d'importations de circonstance afin de réduire un excédent commercial qui pourrait dépasser 20 milliards de dollars lors de l'année fiscale 1978 (se terminant le 31 mars 1979). Jusqu'à présent les Japonais avaient parié de 4 milliards de dollars d'importations de circonstance. Les deux hommes, qui préparent la rencontre ministérielle du 2 septembre, au cours de laquelle seront prises des mesures de relance, ont décidé de porter le montant de ces importations à 12,5 milliards de dollars. Le ministre japonais et M. Miyazawa ont notamment décidé d'importer pour 4,9 milliards de dollars de produits miniers, pour 800 millions de dollars supplémentaires de pétrole, pour 800 millions de dollars de matériel pour péniches et pour 800 millions de dollars d'avions. — (A.F.P.)

UN ANCIEN DIRECTEUR DE « BRITISH LEYLAND » CONDAMNÉ POUR FAUX

Un ancien directeur de la firme automobile britannique British Leyland, M. Graham Barton, a été condamné vendredi 11 août à deux ans de prison pour avoir rédigé des faux accusant le constructeur de payer des pots-de-vin à lors de négociations à l'étranger. En mai 1977, M. Graham Barton avait vendu au quotidien britannique Daily Mail, pour 15 000 livres sterling (environ 125 000 francs), deux fausses lettres faisant état de l'existence d'une « caisse noire » chez British Leyland.

LA SUISSE NE PRENDRA PAS DE MESURES IMMÉDIATES POUR RÉDUIRE L'AFFLUX DE CAPITAUX

Aucune décision monétaire ne doit être attendue de la prochaine réunion que le Conseil fédéral helvétique doit tenir le 16 août, a déclaré M. Fritz Leutwiler, président de la Banque nationale suisse (B.N.S.), dans une interview accordée au quotidien de Zurich Tages Anzeiger.

Des rumeurs avaient circulé à la fin de la semaine écoulée sur d'éventuelles mesures que les autorités suisses auraient pu être amenées à prendre après le 15 août pour endiguer l'afflux de capitaux étrangers en territoire helvétique (le Monde des 13-14 août). Dans le même interview, le président de la B.N.S. estime que le deutschmark est soutenu par rapport au franc suisse. « L'évolution du cours du D.M. en Suisse, affirme-t-il, ne correspond ni à la différence du taux de change du côté de la vie, qui est très faible entre ces deux pays, ni à la politique monétaire sensiblement plus expansive que la même la B.N.S. sur rapport à la Banque fédérale allemande. » A propos du nouveau système monétaire européen en projet, M. Leutwiler a souligné qu'il « était impossible de revenir à des cours de change fixes sans constituer auparavant les importantes différences d'inflation et de croissance entre les pays industrialisés ».

Nouvelle baisse du dollar

Une nouvelle et sensible baisse du dollar a été enregistrée lundi matin 14 août sur les grandes places financières internationales ouvertes à la veille des fêtes de l'Assomption. A peu près partout, la devise américaine s'est traitée à ses plus bas niveaux historiques. Ainsi, à Tokyo, le dollar, après avoir ouvert à 186 yens, s'est finalement échangé à 184,825 yens en clôture, et ce malgré la reprise, après plusieurs jours d'intervention de la Banque du Japon. Selon les cambistes japonais, des pays du sud-est asiatique auraient

passé d'importants ordres de vente de dollar. Le dollar a également touché son point le plus bas à Francfort (1,9870 D.M. contre 1,9880 D.M.), à Zurich (1,6315 F.S. contre 1,6470 F.S.), à Liège (227,50 francs contre 230,33 francs) et à Londres où le livre sterling s'échangeait à 1,9730 dollar au lieu de 1,9640 dollar vendredi après-midi. Cette nouvelle chute du dollar a entraîné une hausse des cours de l'once d'or qui, à Londres, s'est traitée à 212,25 dollars contre 211,5 dollars à la veille du week-end.

MONNAIES

FAITS ET CHIFFRES

Les présidents des chambres d'agriculture du Languedoc-Roussillon, Aquitaine, Midi-Pyrénées, Provence-Côte d'Azur et Corse ont réaffirmé, vendredi 11 août, leur opposition à l'élargissement — dans les conditions actuelles — de la C.E.E. aux pays méditerranéens. Dans un texte rédigé en commun au terme de la réunion qu'ils ont tenue jeudi à Montpellier, ils déclarent notamment: « Cet élargissement résulte d'un choix

politique, les relations entre la Communauté et ces pays pouvant être négociées dans le cadre d'accords agricoles séparés, et non pas le cas pour la Grèce. » Ils ajoutent que « l'entrée des pays méditerranéens candidats se traduirait par une concurrence insupportable ».

Dans une lettre ouverte adressée aux exploitants familiaux agricoles, portugais et grecs, le MODEF (Mouvement de défense des exploitants familiaux) affirme que le Marché commun agricole est l'origine de la disparition d'un million d'exploitations en France et de deux millions trois cent mille en Italie, depuis vingt ans. Il adjure les exploitants familiaux d'Espagne, de Grèce et du Portugal de la solidarité dans les luttes « pour améliorer la situation paysanne et ouvrir au développement de relations mutuellement profitables entre nos pays, dans le respect de notre condition de producteurs indépendants et vouloir le rester ».

La Banque export-import des États-Unis a annoncé l'octroi d'un prêt de 814 millions de dollars à la Taiwan Power Company, la Compagnie d'électricité de Taiwan. Ce prêt, approuvé par les commissions compétentes du Congrès, aidera un financement de la vente d'équipements destinés à la centrale électrique de Tungshiao. — (A.F.P.)

MARCHÉS FINANCIERS

LONDRES

La tendance est soutenue lundi au Stock Exchange. L'indice des industrielles progresse de 0,4 point à 613,2. Les Fonds d'Etat ont tenu. Aux pétroles, B.P. cède à point. Fermé des mines d'or.

Table with columns: VALEURS, CLOTURE, COURS. Lists various financial instruments and their prices.

CONSEIL DE L'EUROPE - STRASBOURG

APPEL D'OFFRES

pour la livraison des fournitures de bureau et des papiers pendant l'année 1979

Dépôt des soumissions et des échantillons LE 16 OCTOBRE 1978

Les formulaires précisant les conditions du concours, ainsi que la nomenclature des articles, sont à la disposition des intéressés au Conseil de l'Europe, Division des Services Techniques, avenue de l'Europe, 67001 STRASBOURG CEDEX.

Le Monde. Services des Abonnements. 1 rue de la Harpe, 75201 PARIS - CEDEX 09. Includes subscription rates and contact information.

## UN JOUR DANS LE MONDE

2. IDEES  
15 AOUT : « Notre-Dame de Nazareth », par Henri Fasquet ; « La vérité est hérétique », par Françoise Farago.
3. ETRANGER  
Le signature de traité sino-japonais.
4. AFRIQUE  
PROCHE-ORIENT
5. SOCIÉTÉ  
Les funérailles de Paul VI.
6. SPORTS

### LE MONDE DE L'ECONOMIE

Pages 7 à 9

- Le réveil des marchés financiers.
- Une remise de la politique des industries agro-alimentaires.
- Un serpent de mer : l'établissement des vacances.

### 9-10. CULTURE

#### 12. REGIONS

POINT DE VUE : « Feu Momo - la Volée ? », par Jean Kochner.

#### 13. ECONOMIE

### LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (11)  
FEUILLETON : Adieu Californie (2).

ANJOURD'HUI (11) ; CARNET (10) ; « JOURNÉE OFFICIELLE » (11) ; MÉTÉOROLOGIE (11) ; Mots croisés (11).

## DEUX JOURNALISTES ENTENDUS PAR LA POLICE APRÈS L'ATTENTAT CONTRE LE CHATEAU DE M. BEGHIN

M. Tony Graziani, journaliste au *Provençal* et correspondant du *Monde* à Bastia, et Jean-Claude Casanova, journaliste à *Nice-Matin*, ont été entendus par la police judiciaire de Bastia dans le cadre de l'enquête sur le dynamitage du château de M. Ferdinand Beghin, par un commando du Front de libération nationale de la Corse (F.L.N.C.).

Ces deux journalistes avaient assisté, le jeudi soir 11 août, à une conférence de presse émanant du F.L.N.C. réunie dans le château de M. Beghin. Le *Provençal* et *Nice-Matin* ont précisé que leurs deux collaborateurs n'ont appris le dynamitage du château que le vendredi 12 août au petit matin.

Dans un éditorial intitulé « Inadmissible », publié dans son édition de ce jour, le *Matin* proteste contre ces interpellations : « Que la police essaie d'éclaircir l'affaire dont elle est saisie, rien de plus naturel, mais il ne faut pas que son troupe de chiens car nous ne saurions le tolérer. »

### ATTENTATS AU PAYS BASQUE

Deux incendies criminels ont détruit, samedi 12 août, les bureaux de la Mission interministérielle pour l'aménagement de la côte Aquitaine (M.I.A.C.) situés au château de Lagrange, au Puy-Médoc (Gironde), et une partie des locaux du Yacht Club basque du port de La Grande-Rivière à Biarritz (Pyrénées-Océaniques). Des incendies ont aussi éclaté dans des pièces où ils avaient pénétré par effraction, avant d'y lancer des cocktails Molotov.

Les deux attentats ont été revendiqués, lundi 14 août, par « les organisations socialistes révolutionnaires basques et libération nationale (Iparretarrak et Euzkaldunak) ». Ces mouvements s'en prennent à la colonisation économique et linguistique dont est victime, selon eux, le Pays basque.

### NOUVELLES BRÈVES

- *Baignade interdite* près de La Seyne. — La baignade sur la plage de Fabregas, dans la presqu'île de Cap Sicard (Var), a été interdite le 12 août pour une durée indéterminée, pour cause de pollution.
- Le maire de La Seyne (Var) a pris samedi un arrêté de fermeture des baignades. Une notification de la direction départementale de l'action sanitaire et sociale.
- *Overdose dans le Gers.* — Après le décès par overdose, vendredi 11 août, de Bruno Celio, vingt-trois ans, qui campait à Cahuzac-sur-Adour (Gers) avec deux compagnons, Marc Lannebourg, vingt ans, et Ingrid Manenc, dix-neuf ans, et Ingrid Manenc, dix-neuf ans, ont été inculpés samedi 12 août d'usage de stupéfiants et placés sous contrôle judiciaire.

Le numéro du *Monde* daté 13-14 août 1978 a été tiré à 494.153 exemplaires.

A B C D E F G

## UN PROGRÈS DANS LA RECHERCHE SUR LA FUSION THERMONUCLÉAIRE

### Une température record a été obtenue au laboratoire de Princeton

Une température record de 80 millions de degrés centigrades a été atteinte à l'université américaine de Princeton (New-Jersey), dans un Tokamak. Le Tokamak est un appareil en forme d'anneau qui sert à l'étude de la fusion thermonucléaire.

D'après l'agence U.P.I., l'un des responsables du laboratoire a déclaré que cette expérience est « la plus importante en vingt-cinq ans d'études de la fusion thermonucléaire ». Il ajoute que, « pour la première fois dans l'histoire, les conditions réelles de la fusion ont été produites dans un réacteur à échelle réduite ». La température a été atteinte en injectant un faisceau d'atomes d'hydrogène dans le plasma — gaz dont les atomes sont complètement dissociés en noyaux et électrons — que contenait le Tokamak. Le laboratoire annonce que cette température aurait été maintenue pendant un dixième de seconde. Il ne donne pas un autre paramètre important de l'expérience : la densité du plasma.

Il faut apporter un supplément d'énergie, une des méthodes possibles étant justement de faire absorber par le plasma des atomes neutres dont l'énergie cinétique, en se répartissant sur les particules qui composent le plasma, contribue à le chauffer. Le « break-even » exige des températures de 50 à 100 millions de degrés, et l'expérience américaine démontre que ces températures peuvent être atteintes dans un Tokamak.

Il faut apporter un supplément d'énergie, une des méthodes possibles étant justement de faire absorber par le plasma des atomes neutres dont l'énergie cinétique, en se répartissant sur les particules qui composent le plasma, contribue à le chauffer. Le « break-even » exige des températures de 50 à 100 millions de degrés, et l'expérience américaine démontre que ces températures peuvent être atteintes dans un Tokamak.

MAURICE ARVONNY.

### GREFFE D'UNE MAIN À PARIS

Un jeune homme de vingt-quatre ans, M. Maurice Botin, dont la main droite a été sectionnée, au Havre, au cours d'une rixe, dans la soirée du samedi 12 août, a subi une greffe qui devrait lui permettre d'effectuer les gestes courants. L'opération, qui a duré treize heures à l'hôpital Boucicaut (Paris), dans le service du professeur Jean-Jacques Bédou, a permis de suturer les trois nerfs principaux de la main, entièrement sectionnés, qui devaient retrouver leur fonction « entièrement et progressivement ».

En Europe, la microchirurgie de réimplantation est relativement récente ; elle date du début des années 70. Pour cette raison, il n'existe en France qu'un très petit nombre d'hôpitaux où exercent des spécialistes ayant l'expérience de la réimplantation. Ainsi, M. Botin dans le cas présent, a dû être transporté par le service d'aide médicale urgente (S.A.M.U.) du Havre à Paris, où l'intervention a été effectuée.

Les transplantations de la main, qui constituent 40 % des greffes chirurgicales, justifient par leur nombre que l'on multiplie les centres de greffe. C'est pourquoi le laboratoire de Princeton avait annoncé une température de 23 millions de degrés comme étant « une avancée majeure vers l'utilisation de la fusion pour produire de l'électricité ».

### Mme ONASSIS DÉMENT LES RUMOURS DE DIVORCE D'AVEC M. KAOUZOV

Athènes (A.P.P.). — Contrairement aux informations publiées le 12 août (nos dernières éditions datées 13-14 août), M. Sergueï Kaousov, époux de Christina Onassis, n'est pas arrivé à Athènes. Selon des informations de Moscou, il n'a aucune intention de quitter la capitale soviétique.

Mme Christina Onassis est arrivée à l'île de Scopelos, où elle a fait préparer une réception pour le 15 août. Dans une interview au journal athénien *Acropolis*, elle a déclaré : « Aucun problème de divorce ne se pose entre mon mari et moi. » Elle a vivement critiqué « tous ceux qui disent que mon mari est un agent du K.G.B. sans en avoir les preuves ».

M. Sergueï Kaousov, de son côté, déclaré au *Sunday Mirror* de Londres, que « les rumeurs de divorce » de Mme Onassis « n'ont aucun fondement ». « La campagne de dénigrement que le P.S. m'adresse, et c'est mon seul désir », a-t-il ajouté.

### CHARGÉ D'ÉTUDER LE VENT SOLAIRE

### Le satellite ISEE-3 jouera le rôle d'un observatoire entre la Terre et le Soleil

La NASA a lancé samedi 12 août, à 18 h. 12, heure française, un satellite inhabité. Annoncé dans notre édition du 11 août, ce satellite, qui sera placé entre la Terre et le Soleil, et restera en quelque sorte coincé entre les deux corps célestes, sera chargé d'étudier le vent solaire. Sa tâche principale est de servir d'éclaircieur : il détectera toute variation du flux de particules qui nous appelle vent solaire, une heure environ avant que cette variation ne soit perceptible près de la Terre.

ISEE-3 (International Sun Earth Explorer) vient compléter les deux premiers ISEE, lancés il y a dix mois (le *Monde* du 25 octobre 1977). Ces deux satellites durent une orbite très allongée, qui les fait entrer et sortir alternativement de la magnétosphère, cette zone entourant la Terre où le champ magnétique terrestre perturbe l'environnement du vent solaire. La magnétosphère est subdivisée en plusieurs zones, dont les limites sont d'autant plus mal connues qu'elles se déplacent constamment au gré des variations de l'activité solaire. Le rôle primordial d'ISEE-1 et d'ISEE-2 est de déterminer la position des limites de la magnétosphère et leur déplacement au cours du temps. ISEE-3 permettra de relier ces déplacements aux fluctuations du vent solaire.

### LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES PARTIELLES

#### GERES : M. Mitterrand met de nouveau en cause le Conseil constitutionnel

M. François Mitterrand a été dimanche 13 août, élu député de la 13<sup>e</sup> circonscription de Gers, au scrutin de liste. Il est le seul candidat unique de la gauche face à M. Maurice Mességué (majorité), pour l'élection législative partielle qui doit avoir lieu le 20 août dans le 2<sup>e</sup> département de ce département. Critiquant l'annulation par le Conseil constitutionnel de l'élection de M. Cellard, le 19 mars dernier, le premier secrétaire du P.S. a déclaré que le conseil « est une institution dont il faut se méfier » (7).

M. Mitterrand a critiqué, d'autre part, la politique économique du gouvernement de droite.

« L'initiative et le changement permanent sont des, a-t-il déclaré, au fait que la politique intérieure de la France épouse exactement le modèle de la société capitaliste extérieure à la France », M. Mitterrand estime que « la France est un marché où l'on pénètre comme l'on veut. » Il a ajouté : « Lorsque je vois les Américains tenter de casser le Marché commun européen parce qu'il leur bridera du soja, parce qu'il leur bridera la culture du maïs, ou qu'il leur livrera à une zone de libre échange vulnérable les productions de notre Europe, je pense qu'il faut faire barrage contre cette déformation de l'économie française, qui prépare le moment de son asservissement. »

#### M. ROSSI (U.D.F.) : ouvrir un dialogue

A Fursac, ville dont M. Mességué est le maire, M. André Rossi, député (U.D.F.) de l'Aisne et président d'honneur du parti radical, a participé, le samedi 12 août, à un meeting du candidat de la majorité. Evocant la mission que M. Valéry Giscard d'Estaing a proposée à M. Robert Fabre, ancien président du M.R.G., M. Rossi a déclaré : « Le pays ne veut pas être coupé en deux. Le dialogue doit s'ouvrir. Ce n'est pas par hasard si c'est un radical qui vient d'accepter de tenter de trouver un vote nouveau, exempté de sectarisme. »

#### Ancien membre du comité central du P.C.

#### M. JEAN CHAUMIEL EST MORT

M. Jean Chaumié, secrétaire adjoint du bureau de l'Association nationale des anciens combattants républicains (A.N.A.C.R.), ancien membre du comité central du P.C.F., est décédé brutalement, dimanche 13 août, vers 15 heures, alors qu'il prononçait un discours devant le monument des Quatre-Chênes, à Domont (Val-d'Oise). C'est officiellement commémoré la trentième anniversaire du martyre de vingt-trois patriotes fusillés en août 1944. Jean Chaumié avait déjà lu la moitié de son discours lorsque, terrassé par une crise cardiaque, il s'est évanoui.

Oné le 23 octobre 1908 à Chambray (Côte-d'Or), ancien responsable des Jeunesses communistes. M. Jean Chaumié avait joué un grand rôle dans la Résistance, ce qui lui valut d'être nommé « Résistant national » pour les P.T.T. et les renseignements du Front national (dont il fut chargé des intérêts matériels et moraux des anciens résistants). Il avait été un comité central du P.C.F. de 1945 à 1961.

M. A.

## Au Portugal

### M. Soares confirme son hostilité à l'entrée de socialistes dans le gouvernement

M. Nobre da Costa, premier ministre désigné par le président Eanes, reprend ce lundi 14 août ses consultations dans l'espoir de pouvoir former un gouvernement. M. da Costa, qui voudrait convaincre certaines personnalités du parti socialiste dans ses équipes, aurait essayé un premier échec la semaine dernière. M. Victor Constanço, ancien ministre des finances de M. Soares, aurait en effet refusé sa participation. Dans une interview donnée le dimanche 13 août à la radio portugaise, M. Soares a d'autre part confirmé qu'il n'était pas favorable à l'entrée de socialistes dans le gouvernement de M. da Costa.

De notre correspondant

Lisbonne. — « Ni obstruction ni embouteillage », M. Soares a caractérisé ainsi la position de son parti à l'égard du gouvernement que M. Nobre da Costa essaie de former. Interrogé le dimanche 13 août, le leader socialiste a été très clair : le P.S. ne s'engagera pas dans un cabinet jouissant de la « confiance présidentielle ». Même à titre personnel, la participation des dirigeants socialistes est assez douteuse. « Ils déclineront par eux-mêmes », a précisé M. Soares. Il a ajouté néanmoins que toute décision de ce genre doit être soumise d'après les statuts, à l'approbation du comité directeur du parti. Or, pour le secrétaire général du P.S., plusieurs sections auraient déjà manifesté leur volonté de prendre leurs distances par rapport à un gouvernement d'origine socialiste « non démocratique ».

#### Le désistement soviétique

Viadimir Bonkowski, réfugié en Grande-Bretagne, lance, lundi 14 août dans le *Times*, un appel virulent contre l'organisation des prochains Jeux olympiques à Moscou en 1980. « Le climat politique en U.R.S.S. n'est pas compatible avec l'atmosphère des Jeux olympiques », écrit Viadimir Bonkowski. Il ajoute : « Une situation dans laquelle on jette les gens en prison ou dans des hôpitaux psychiatriques à cause de leurs opinions équivaut à celle d'un pays en état d'urgence. Tenir les Jeux olympiques à Moscou donnerait l'impression que l'opinion publique occidentale approuve la politique pénale soviétique. » Bonkowski demande que les Jeux soient transférés à Montréal, « où le stade construit en 1976 est toujours disponible ».

#### L'aviation, de type C117, qui s'est abîmé

Le 11 août, un avion de transport militaire de type C117, qui s'est abîmé à l'aéroport de Fort Worth, Texas, transportait vingt-neuf passagers, parmi lesquels se trouvait le sous-secrétaire d'État à l'Intérieur américain, M. James Woodcock, qui avait été nommé à la tête de la marine américaine. Au moins dix-neuf des occupants de l'avion ont survécu à l'accident, mais on ignore leur identité et le nombre de leurs blessures. — (A.P.F.)

#### M. Claude Didier, vice-président

M. Claude Didier, vice-président du parti radical approuve au nom de la Fédération Rhône-Alpes de ce parti, la démarche de M. Robert Fabre. Il déclare : « M. Fabre respecte l'esprit qui a présidé à la création de ce parti, et c'est en tant que président de la Fédération Rhône-Alpes qu'il a le droit de travailler à apporter des solutions aux problèmes sociaux qui assaillent les populations de notre pays. »

M. Jean-Yves Gouttelet, président de la Fédération du M.R.G. du Puy-de-Dôme, membre du bureau national de ce mouvement, estime que « les déclarations de M. Robert Fabre relèvent de la politique et non de la justice ». « Elles sont une juste idée de la médiocrité d'une majorité usée à la recherche d'une rallonge. »

M. Robert Fabre est ainsi devenu un représentant des « magistrats de la droite dans tout ce qu'il a de plus méprisable pour le citoyen et la démocratie. »

### PAS-DE-CALAIS : quatre candidats en présence

La liste des candidatures pour l'élection législative partielle de Pas-de-Calais (Montreuil-sur-Mer) dont le premier tour est prévu pour le 3 septembre, a été officiellement déposée à la préfecture le samedi 12 août. Le scrutin de mars dernier avait été annulé le 28 juin par le Conseil constitutionnel. Les candidats sont : M. Louis Deprez (U.D.F.-F.R.), maire du Touquet qui avait été élu au second tour par M. Claude Wilmart (P.S.), maire de Berck-sur-Mer, 28 914 habitants, contre 28 914 de M. Deprez.

Le Conseil constitutionnel avait annulé cette élection la publication d'un tract demandant aux gaullistes de gauche de voter pour le candidat socialiste au second tour, alors que seule une des listes de gauche avait pris une position favorable à la gauche.

#### M. Claude Didier, vice-président

M. Claude Didier, vice-président du parti radical approuve au nom de la Fédération Rhône-Alpes de ce parti, la démarche de M. Robert Fabre. Il déclare : « M. Fabre respecte l'esprit qui a présidé à la création de ce parti, et c'est en tant que président de la Fédération Rhône-Alpes qu'il a le droit de travailler à apporter des solutions aux problèmes sociaux qui assaillent les populations de notre pays. »

M. Jean-Yves Gouttelet, président de la Fédération du M.R.G. du Puy-de-Dôme, membre du bureau national de ce mouvement, estime que « les déclarations de M. Robert Fabre relèvent de la politique et non de la justice ». « Elles sont une juste idée de la médiocrité d'une majorité usée à la recherche d'une rallonge. »

M. Robert Fabre est ainsi devenu un représentant des « magistrats de la droite dans tout ce qu'il a de plus méprisable pour le citoyen et la démocratie. »

#### M. Jean-Yves Gouttelet, président

M. Jean-Yves Gouttelet, président de la Fédération du M.R.G. du Puy-de-Dôme, membre du bureau national de ce mouvement, estime que « les déclarations de M. Robert Fabre relèvent de la politique et non de la justice ». « Elles sont une juste idée de la médiocrité d'une majorité usée à la recherche d'une rallonge. »

M. Robert Fabre est ainsi devenu un représentant des « magistrats de la droite dans tout ce qu'il a de plus méprisable pour le citoyen et la démocratie. »

Staville annonce un complet été de jours Nuages Camp David

Journal de 150